PARTENAIRE D'AVENIR
TRANSITIONS PRO Auvergne Rhône-Alpes

Revue de presse 2023

WWW.TRANSITIONSPRO-ARA.FR

SOMMAIRE

RETOMBÉES PRESSE :
32 articles, 8 radios et 1 passage TV

- Signature de la Convention d'Objectifs et de Moyens avec la DREETS : 2 articles
- Signature de la Convention avec l'ANLCI : 2 articles
- Salon de l'évolution et de la transition professionnelle : 6 articles
- Conférence de presse du 4 juillet présentant nos chiffres depuis 2020 :
- 8 articles
- Panorama de la transition professionnelle : 2 articles et 2 radios
- Journée nationale de la reconversion professionnelle : 7 articles, 5 passages radio et 1 passage TV
- Partenariat avec l'ASM : 3 articles
- Autres retombées presse en 2023 : 2 articles et 1 radio

SIGNATURE DE LA CONVENTION D'OBJECTIFS ET DE MOYENS AVEC LA DREETS :

2 ARTICLES

DATE	MEDIA	TYPE	TITRE
18/04/2023	**PRESSE AGENCE**	Presse économique et politique mensuelle	*LYON : Transitions Pro signe avec la DREETS une nouvelle Convention d'Objectifs et de Moyens*
19/05/2023	**AEF INFO**	Agence de presse	*Transitions Pro Auvergne-Rhône-Alpes signe sa convention d'objectifs avec l'État, dotée d'un budget de 5,8 M€ pour 2023.*

LYON : Transitions Pro signe avec la DREETS une nouvelle Convention d'Objectifs et de Moyens

presseagence.fr/lettre-economique-politique-paca/2023/04/18/lyon-transitions-pro-signe-avec-la-dreets-une-nouvelle-convention-dobjectifs-et-de-moyens/

Transitions Pro Auvergne Rhône-Alpes a signé avec la Direction Régionale de l'Economie, de l'Emploi, du Travail et des Solidarités (DREETS) Auvergne Rhône-Alpes sa deuxième Convention d'Objectifs et de Moyens (COM) 2023-2025 le 11 avril 2023 à Lyon.

Cette convention réaffirme le rôle prépondérant que joue Transitions Pro Auvergne Rhône-Alpes sur le champ de l'emploi et de la formation professionnelle : être l'acteur de référence et le financeur des projets de reconversion et de mobilité professionnelle des salariés sur le territoire régional.

UNE COM 2023-2025 TOUJOURS PLUS AMBITIEUSE

Claude Bost, Maurice Croppi, Stéphane Giboudaud, respectivement Président, Vice-Président et Directeur Général de Transitions Pro Auvergne Rhône-Alpes et Isabelle Notter, Directrice régionale de l'économie, de l'emploi, du travail et des solidarités de la DREETS de la région Auvergne-Rhône-Alpes ont signé mardi 11 avril 2023 leur seconde Convention d'Objectifs et de Moyens dans les locaux de l'Espace Territorial de Transitions Pro à Lyon. Cette convention effective sur la période 2023-2025 fixe les axes stratégiques de Transitions Pro Auvergne Rhône-Alpes pour la bonne mise en œuvre de ses missions en faveur de la reconversion et de la mobilité professionnelle, répondant ainsi aux recommandations de France Compétences et au cadre de la loi n° 2018-771 du 5 septembre 2018 « pour la liberté de choisir son avenir professionnel ».

La Présidence de Transitions Pro Auvergne Rhône-Alpes à propos de cette signature : « Cette Convention d'Objectifs et de Moyens affiche, cette fois encore, un plan d'action ambitieux pour les trois années à venir. Et si aujourd'hui, nous avons les moyens de nos ambitions, c'est grâce à la qualité de nos relations avec l'Etat et la DREETS basées sur la transparence et la confiance. » Isabelle Notter, Directrice régionale de l'économie, de l'emploi, du travail et des solidarités de la DREETS de la région Auvergne-Rhône-Alpes, à propos de cette signature : « Nous remercions l'association Transitions Pro pour son implication à mettre en œuvre rapidement les engagements pris auprès de l'Etat dans le cadre de la Convention d'Objectif et de Moyens négociée avec eux. Transitions Pro est devenu un acteur essentiel en matière d'accompagnement des salariés dans notre région Auvergne Rhône-Alpes et sur ses différents territoires. »

DES OBJECTIFS CONCRETS POUR 2023-2025

Transitions Pro Auvergne Rhône-Alpes et la DREETS ont bien sûr maintenu des priorités fortes en matière d'emploi, comme celle de permettre aux salariés d'accéder à de nouvelles compétences via la formation professionnelle et ainsi développer leur employabilité au regard des besoins des entreprises sur le territoire de la région. Isabelle Notter a d'ailleurs souligné que « Transition Pro est devenu aussi un acteur essentiel de l'analyse des tendances du marché du travail, par ses apports sur la connaissance des métiers porteurs ou à forte perspectives d'emploi, mais aussi un moteur de l'innovation avec des outils très intéressants comme la plateforme LISE, le LIen entre les Salariés et les Entreprises, qui permet de mettre en relation les salariés en reconversion et les entreprises en recherche de compétences. »

L'ambition porte également sur la poursuite du travail engagé autour des partenariats territoriaux avec les acteurs institutionnels locaux et autres acteurs clés afin de travailler conjointement autour des problématiques de l'emploi et de la formation professionnelle et de mieux appréhender les besoins en emploi, en compétences et en qualifications sur le territoire. Isabelle Notter a d'ailleurs salué le « dynamisme de Transitions Pro à nourrir le partenariat régional » et a rappelé que « le développement du réseau est un levier d'action essentiel ». Des partenariats sont d'ailleurs déjà engagés avec la Région Auvergne-Rhône-Alpes, l'Agefiph, le réseau Cheops, le réseau EVA, l'APEC, Via Compétences, les OPCO comme OCAPIAT ou OPCO EP, Les Acteurs de la Compétence, Pôle emploi, et prochainement avec la CCI de région… A partir d'un diagnostic territorial partagé, Transitions Pro Auvergne Rhône-Alpes et la DREETS ont aussi défini ensemble des actions spécifiques à déployer pour certains secteurs d'activité – numérique, soin, agriculture – et à destination de certains publics cibles comme les salariés saisonniers, intérimaires en situation de handicap, sportifs en reconversion… A ce sujet, Isabelle Notter a ajouté : « Nous soutiendrons Transitions pro dans cette dynamique pour aller plus loin dans ses démarches favorisant l'accès à la formation des salariés les plus précaires et fragiles sur le marché du travail, car c'est l'un des enjeux et l'objectif du ministère d'atteindre le plein emploi. »

LES MOYENS ALLOUES AUX MISSIONS DE TRANSITIONS PRO ARA

La COM précise les moyens octroyés à Transitions Pro Auvergne Rhône-Alpes pour atteindre l'ensemble de ces objectifs : 9,80% de la dotation au titre de l'année 2023 soit 5 790 332 euros.

A propos de Transitions pro Auvergne Rhône-Alpes

Avec la loi du 5 septembre 2018 pour la liberté de choisir son avenir professionnel, le Fongecif est devenu Transitions Pro le 1er janvier 2020. Il existe une association Transitions Pro dans chacune des 18 régions métropolitaines et d'outre-mer. Fort des 35 années d'expertise du Fongecif, Transitions Pro est l'acteur référent des reconversions professionnelles et des mobilités professionnelles sur le territoire.

L’association est aux côtés des salariés pour maximiser les chances de réussite de leur projet professionnel (parcours de formation, constitution de dossiers, financement…) à travers quatre dispositifs (le Projet de Transition Professionnelle, le dispositif démissionnaire, la Validations des Acquis de l’Expérience et Transitions collectives), une certification (CléA) et plusieurs services aux salariés, aux entreprises, et des missions d’appui. Transitions Pro est une structure paritaire, dirigée par les Partenaires Sociaux qui s’engagent en faveur du développement des compétences, de la transition professionnelle et plus généralement en faveur de l’emploi dans les territoires. Les associations Transitions Pro sont coordonnées par Certif’Pro, l’association nationale pour la certification paritaire interprofessionnelle et l’évolution professionnelle.

Dépêche n° 691724
Social / RH - Formation professionnelle
Par: Camille Grange - Publiée le 19/05/2023 à 12h00
Lien dépêche

3 min de lecture

Transitions Pro Auvergne-Rhône-Alpes signe sa convention d'objectifs avec l'État, dotée d'un budget de 5,8 M€ pour 2023

Transitions Pro Auvergne-Rhône-Alpes et la Dreets ont signé le 11 avril 2023 leur deuxième convention d'objectifs et de moyens pour 2023-2025. Elle prévoit un budget de 5,8 M€ pour 2023, soit 9,8 % de la dotation nationale. Selon Claude Bost (CFDT), président de Transitions Pro Auvergne-Rhône-Alpes, cette nouvelle convention est "un plan d'action ambitieux". L'association paritaire et la Dreets ont aussi défini des actions spécifiques à déployer pour certains secteurs d'activité dont un plan d'action Auvergne-Rhône-Alpes 2023 pour la mobilité et la transition professionnelle des salariés.

La nouvelle convention d'objectifs et de moyens signée entre Transitions Pro Auvergne-Rhône-Alpes et la Dreets le 11 avril 2023 porte pour la période 2023-2025. Pour l'année 2023, Transitions Pro Aura bénéficiera d'un budget de 5,8 M€, soit 9,8 % de la dotation nationale. "À la différence de la première convention, celle-ci n'affiche pas simplement les dispositifs principaux, mais bien toutes nos missions. Elle indique quels sont les moyens que nous y consacrons et, le cas échéant, précise cela avec un ou plusieurs indicateurs", explique à AEF info Stéphane Giboudaud, directeur général de Transitions Pro Aura.

Un plan d'action pour la mobilité et transition professionnelle déployé en 2023

Pour les PTP (projets de transition professionnelle, également désignés comme des CPF de transition), la convention fixe un objectif de 627 euros et 60 jours de délai de traitement administratif par dossier ; le montant est 167 euros et le délai de 20 jours pour les projets démissionnaires.

Un "plan d'action Auvergne-Rhône-Alpes 2023 pour la mobilité et transition professionnelle des salariés" sera déployé. Il ciblera les entreprises et métiers du numérique, du soin et de l'agriculture. "Un travail sera également initié avec la Dreets pour mieux appréhender les démarches de reconversion professionnelle dans le secteur et à destination des entreprises du secteur de l'ESS", peut-on lire dans la convention. Une étude sera également réalisée sur les PTP de plus d'un an concernant le taux d'acceptation en fonction des diplômes visés et la part du cofinancement.

de multiples partenariats

Selon Claude Bost, président de Transitions Pro Auvergne-Rhône-Alpes, cette nouvelle convention constitue "un plan d'action ambitieux". L'un des priorités pour les deux partenaires est de "permettre aux salariés d'accéder à de nouvelles compétences via la formation professionnelle et ainsi développer leur employabilité au regard des besoins des entreprises sur le territoire de la région". Des partenariats sont d'ailleurs déjà engagés avec la région Auvergne-Rhône-Alpes, l'Agefiph, le réseau Cheops, le réseau EVA en charge du CEP dans la région, l'Apec, le Carif-Oref Via Compétences, l'Opco Ocapiat ou lOpco EP, Les Acteurs de la Compétence, Pôle emploi, et prochainement avec la CCI de région, précise Transitions Pro.

"Transitions Pro est devenu aussi un acteur essentiel de l'analyse des tendances du marché du travail, par ses apports sur la connaissance des métiers porteurs ou à fortes perspectives d'emploi, mais aussi un moteur de l'innovation avec des outils très intéressants comme la plateforme Lise (Lien entre les salariés et les entreprises), qui permet de mettre en relation les salariés en reconversion et les entreprises en recherche de compétences", souligne Isabelle Notter, directrice de la Dreets dans un communiqué (lire sur AEF info).

74 % de dossiers acceptés

En 2022, 2492 dossiers ont été financés par Transitions Pro Auvergne-Rhône-Alpes pour un montant de 72,7 M€ engagés. Les trois quarts (74 %) des dossiers présentés ont été acceptés et 91 % d'entre eux ont été financés. Les formations PTP prises en charge en 2022 concernant majoritairement les soins à la personne, la comptabilité et le transport de marchandises. Pour les projets priorisés et proposant une ingénierie de formation ou de parcours valorisée en région (priorité 6 des délibérations de France Compétences), l'objectif fixé pour 2022 a été dépassé : le taux d'acceptation a atteint les 1,037 au lieu du ratio de 1 prévu (1). Pour 2023, le ratio a été augmenté et fixé à 1,05.

"Lors de la mise en place de Transitions Pro [en 2019], nous avons fermé sept antennes [de lex-Fongecif] et ouverts trois nouveaux espaces territoriaux, souligne Stéphane Giboudaud. Une vingtaine de collaborateurs ont été recrutés. Nous avons réussi cette transformation avec de très bons résultats et continuons aujourd'hui à nous projeter de façon ambitieuse." Transitions Pro Aura emploie aujourd'hui 60 collaborateurs sur quatre sites (deux à Lyon, un à Grenoble et un à Clermont-Ferrand).

SIGNATURE DE LA CONVENTION AVEC L'ANLCI :

2 ARTICLES

DATE	MEDIA	TYPE	TITRE
13/04/2023	**BREF ECO**	Presse économique régionale	*Transitions pro et l'ANLCI s'associent pour lutter contre l'illettrisme*
18/04/2023	**AEF INFO**	Agence de presse	*Transitions Pro Auvergne-Rhône-Alpes et l'ANLCI signent une convention pour agir contre l'illettrisme des salariés*

Transitions pro et l'ANLCI s'associent pour lutter contre l'illettrisme

Publié Le 13/04/2023 - 18:00

Claude Bost, président de Transitions pro Aura, Hervé Fernandez directeur général de l'ANLCI Aura et Maurice Croppi vice-président de Transitions pro Aura

Vicky Lalevée

Ce mardi 11 avril, Transition pro et l'ANLCI (Agence nationale de lutte contre l'illettrisme) ont signé un partenariat pour mieux lutter contre l'illettrisme qui touche près de 300 000 personnes en Aura.

« Quand on ne sait ni lire ni écrire, comment accepter une promotion, comment continuer à se former quand on n'a pas ce socle essentiel ? L'accord qu'on scelle est tourné vers sa maîtrise », explique Hervé Fernandez directeur général de l'ANLCI Aura. *« Nous allons*

poursuivre et intensifier nos actions et nous avons en parallèle engagé une réflexion sur la lutte contre l'illettrisme » assure Maurice Croppi, vice-président de Transitions pro Aura. L'association, qui participera aux journées contre l'illettrisme (16 septembre), déploie ses activités selon quatre axes :

– outiller les collaborateurs de Transitions pro au repérage de salariés souhaitant entrer dans des parcours de reconversion professionnelle

- échanger et travailler avec les acteurs locaux et élargir les partenariats avec les associés de l'ANLCI

- intégrer une approche spécifique à la certification Cléa pour les publics en situation d'illettrisme

- travailler sur des outils de communication pour promouvoir Cléa

Développer Cléa

Cléa est un socle de connaissances et de compétences professionnelles qui a été créé en 2015 par le Copanef (Comité paritaire interprofessionnel national pour l'emploi et la formation). En 2022, Transitions pro a validé plus de 1 000 de ces certificats (90 % provenaient de demandeurs d'emploi).

Le groupe Stellantis (7 sites à Lyon) est devenu un utilisateur de Cléa. Certains de ses salariés ont participé à des ateliers de 80 heures avec des exercices écrits et oraux pour mieux maîtriser la langue française ou parler en public. Valérie Pirello, secrétaire commerciale à Stellantis a ainsi participé au programme Cléa Numérique. *« Nous avons appris du vocabulaire, les bases d'Excel… Il y avait des problématiques différentes au sein du groupe et les exercices individualisés ont permis d'aider chacun* ». Après ces premières sessions positives, Stellantis entend bien en programmer de nouvelles.

Vicky Lalevée

Dépêche n° 690857
Social / RH - Formation professionnelle
Par: Camille Grange - Publiée le 18/04/2023 à 17h41
Lien dépêche

4 min de lecture

Transitions Pro Auvergne-Rhône-Alpes et l'ANLCI signent une convention pour agir contre l'illettrisme des salariés

Transitions Pro Auvergne-Rhône-Alpes et l'ANLCI (Agence nationale de lutte contre l'illettrisme) ont signé le 11 avril 2023 une convention pour renforcer leurs actions communes et soutenir les salariés en situation d'illettrisme et d'illectronisme. Son objectif : permettre une meilleure sensibilisation des équipes de Transitions Pro pour repérer les salariés en situation d'illettrisme et un partage des informations avec l'ensemble des acteurs susceptibles de contribuer à la recherche de solutions pour ces publics. Dans ce contexte, le déploiement de la certification CléA sera renforcé.

Transitions Pro Auvergne-Rhône-Alpes et l'ANLCI ont conclu, mardi 11 avril une convention pour renforcer leurs actions communes et soutenir les salariés en situation d'illettrisme et d'illectronisme. Cet accord s'inscrit dans le cadre du plan régional de prévention et de lutte contre l'illettrisme 2019-2024, qui a notamment pour objectif de favoriser l'accès à l'écriture, au numérique et aux compétences de base.

Cette convention biennale sera focalisée sur quatre axes : sensibiliser et outiller les équipes de Transitions Pro Aura pour repérer les salariés en situation d'illettrisme, partager les informations avec l'ensemble des acteurs susceptibles de contribuer à la recherche de solutions pour ces publics, promouvoir le dispositif CléA, et enfin, organiser et participer à des actions de communication (lire sur AEF info).

des outils pour mieux détecter les situations d'illettrisme

Le principal objectif de cette nouvelle convention sera de mieux détecter les situations d'illettrisme et/ou d'illectronisme. "Aujourd'hui, nous repérons ces profils via les messages (20 000 reçus en 2022) et appels reçus par nos services", détaille Simon Richard, responsable qualité et service clients chez Transitions Pro Aura lors d'une conférence de presse. L'attention des services est aujourd'hui portée sur l'absence d'adresse mail, un potentiel mécontentement face à la dématérialisation des dossiers ou les salariés qui convoqueraient une tierce personne pour prendre les renseignements.

Au 1er semestre 2023, l'ANLCI, avec l'appui des Centres Ressources Illettrisme (CRI), interviendra auprès des équipes de Transitions Pro Auvergne-Rhône-Alpes (lire sur AEF info). Sont prévues par ce nouvel accord une "sensibilisation des équipes de Transitions Pro Auvergne-Rhône-Alpes sur la posture à adopter pour détecter les profils concernés par l'illettrisme" et un "outillage sur la connaissance, les modalités de repérage et le réseau d'acteur sur lequel orienter. Dans ce cadre, l'ANLCI pourra notamment accompagner à l'utilisation de l'outil EVA qui permet de détecter des situations

d’illettrisme parmi les salariés en reconversion professionnelle".

La convention pointe également un besoin de renforcer la communication sur les actions en cours. Pour cela, les chargés d’ingénierie de parcours et d’instruction (CIPI) de Transitions Pro Auvergne-Rhône-Alpes devront contribuer à "informer les organismes de formation sur les plans d’actions déployés par l’ANLCI en lien avec la reconversion professionnelle des salariés". L’accord précise que l’agence nationale s’engage à communiquer à Transitions Pro Auvergne-Rhône-Alpes l’ensemble des supports utiles à la réalisation de cette action d’information des organismes de formation et sera associée aux actions collectives organisées par Transitions Pro, abordant la thématique de la formation des salariés en reconversion en situation d’illettrisme. Des événements territoriaux pourront être organisés pour promouvoir le partenariat.

promotion de CléA dans la propreté et la logistique

La convention s’appuiera particulièrement sur la certification CléA. Dans ce cadre, l’accent sera mis sur un renforcement de la promotion du dispositif et un meilleur partage d’information entre les services pour son développement. En 2023, la démarche sera déployée auprès des branches de la propreté, de la logistique et de la plasturgie.

Le site lyonnais de Stellantis engagé contre l’illettrisme des salariés

À Lyon, le site du géant français de l’automobile Stellantis a été le site pilote d’une mobilisation de la certification CléA. À l’initiative de Giuseppe Lucatelli, représentant CGT et avec l’aide du service ressources humaines, l’entreprise a déployé les certifications CléA socle et CléA numérique pour soutenir plusieurs dizaines de salariés en situation d’illettrisme et illectronisme. "Nous avons organisé des réunions d’information sur le site pour leur présenter la formation, dénouer les craintes de stigmatisation et montrer que cela pouvait être valorisant", précise le représentant. Les formations ont eu lieu sur le temps de travail, par groupe de 10 personnes. Pour financer l’évaluation finale, les participants ont utilisé leur compte CPF.

"La formation a offert plus de confiance et d’émancipation aux salariés ainsi qu’une meilleure gestion de la vie courante pour les documents administratifs, les mails et courriers, les appels téléphoniques, entre autres", affirme Giuseppe Lucatelli. L’assistance sociale de l’entreprise est également intervenue en soutien pour solliciter le CPF et l’élaboration des dossiers administratifs liés à la formation CléA. "Les bénéficiaires des certifications CléA sont pour 90 % des demandeurs d’emploi, et 10 % de salariés. Nous souhaiterions augmenter cette part d’actifs bénéficiaires", commente Claude Bost, président de Transitions Pro Auvergne-Rhône-Alpes.

AEF info est un **groupe de presse professionnelle numérique et organisateur d’évènements**. AEF info produit tous les jours une information de haute qualité qui mobilise une équipe de **80 journalistes** spécialisés permanents à Paris et en régions.

C’est un outil de travail, d’aide à la décision, d’information et de documentation utilisé tous les jours par plus de **20 000 professionnels et 2 000 organisations abonnées** (médias, institutions, collectivités territoriales, entreprises, fédérations, syndicats, associations).

5 SERVICES D’INFORMATION, 18 DOMAINES ET 2 HEBDOS
Les cinq services d’information spécialisés d’AEF info diffusent (Social RH, Enseignement Recherche, Développement durable, Habitat & urbanisme, Sécurité Globale) à leurs abonnés un service d’information continue par courrier électronique et via l’application mobile. Être abonné à ces services, c’est avoir l’assurance d’être informé rapidement, précisément et objectivement des faits essentiels.

SALON DE L'ÉVOLUTION ET DE LA TRANSITION PROFESSIONNELLE AVEC LE CIBC :

6 ARTICLES

DATE	MEDIA	TYPE	TITRE
03/05/2023	**CENTRE INFFO**	Presse économique	*À Lyon – 2ème édition du Salon de l'évolution et de la transition professionnelle*
14/05/2023	**LE PROGRES**	Presse quotidienne régionale	*SALON DES FORMATIONS, MÉTIERS*
22/05/2023	**HANDIRECT**	Presse handicap	*Le salon de l'évolution et de la transition professionnelle pour découvrir de nouveaux métiers.*
24/05/2023	**MESNFOS.FR**	Site dinformations de la Région Auvergne Rhône-Alpe	*Emploi : à Lyon, un salon de la transition professionnelle pour trouver un sens à son travail*
25/05/2023	**L'ESSENTIEL LYON**	Newsletter quotidienne	*Rendez-vous au salon de l'évolution et de la transition professionnelle.*
27/05/2023	**LE PROGRES**	Presse quotidienne régionale	*Le salon de l'évolution et de la transition professionnelle voit doubler sa fréquentation*

Innovation

À Lyon – 2ème édition du Salon de l'évolution et de la transition professionnelle

Par François Boltz - Le 03 mai 2023.

Le **CIBC Rhône** et **Transitions Pro Auvergne-Rhône-Alpes**
lancent la 2ème édition du Salon de l'évolution et de la transition professionnelle

Rendez-vous le **25 mai 2023**
à l'Hôtel de ville de **Lyon** entre 10h et 18h

Cet événement auquel sont associés de nombreux partenaires (la Métropole de Lyon, la Maison Métropolitaine pour l'Insertion et l'Emploi -MMIE, l'Apec, la Région Auvergne-Rhône-Alpes, le Réseau EVA ou encore Pôle emploi) a pour objectif de faire découvrir aux salariés, indépendants ou demandeurs d'emploi, les métiers porteurs sur le territoire et de les aider à mieux comprendre tous les dispositifs d'évolution professionnelle.

Plus de cinquante exposants (organismes de formation, professionnels de l'accompagnement, opérateurs de compétences, acteurs du financement, groupements d'employeurs…) seront présents pour répondre de manière personnalisée à ces questions.

Des ateliers, mini conférences se tiendront tout au long de la journée autour de trois thématiques : les métiers, les outils pour mieux se connaitre, les solutions d'accompagnement et de financement.

Trois tables rondes mobiliseront des experts professionnels et des entreprises témoins pour faire connaitre les opportunités de rebond dans les secteurs d'activité suivants :

- Les métiers du digital : besoins, opportunités, diversité des parcours
- Se reconvertir vers les métiers de la transition écologique
- Les métiers de l'industrie au cœur des transitions et toujours tournés vers l'avenir

Consulter le programme complet.

Salon du CIBC Rhône

QUAND, OÙ ?

- le 25/05/2023 de 10h00 à 18h00
-
-
- Mairie du 1er : Voir les autres événements

2 place Sathonay
Lyon 1er Arrondissement
Voir le plan d'accès

ORGANISATEUR

- **Cibc Rhône**
  06.09.08.42.88

Date limite de réservation : 25 mai 2023. Lieu/site internet pour la réservation/l'inscription : https://www.cibc-auvergne-rhone-alpes.fr/inscription-au-salon-de-levolution-et-de-la-transition-professionnelle-du-25-mai-2023/

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

- Non conseillé aux enfants

TARIFS

- Gratuit

Emploi handicap et formation handicap

Le salon de l'évolution et de la transition professionnelle pour découvrir de nouveaux métiers

- Noémie Rochefeuille
- mai 22, 2023

Le salon de l'évolution et de la transition professionnelle revient pour une deuxième édition. Il se déroulera le 25 mai prochain à l'Hôtel de Ville de Lyon.

Le CIBC Rhône et Les Transitions Pro Auvergne Rhône-Alpes organisent pour la deuxième année consécutive le salon de l'évolution et de la transition professionnelle. L'objectif est de faire découvrir les métiers porteurs sur le territoire. Mais également d'aider à une meilleure compréhension pour tous les dispositifs d'évolution professionnelle.

Le salon est destiné aux salariés, aux indépendants et aux demandeurs d'emploi, qu'ils soient en situation de handicap ou non. Ils auront ainsi la possibilité de rencontrer les acteurs de l'accompagnement et de l'orientation professionnelle. On y retrouvera des organismes de formation, des conseillers en évolution professionnelle ou encore, des financeurs.

Sur la journée, plusieurs cycles de conférences seront organisés, certaines conférences sont d'ores et déjà complètes alors le programme est à surveiller de très près. Également au programme, des ateliers de développement personnel et la visite du "Village du prendre soin" qui est composé d'une dizaine d'acteurs. On compte d'ailleurs des EPHAD, des services d'aide à domicile et des organismes de formation.

À noter que l'événement est entièrement gratuit. Il se déroulera donc le 25 mai prochain à l'Hôtel de Ville de Lyon de 10h à 18h.

Pour vous inscrire : ICI

Pour plus d'informations : ICI

Noémie Rochefeuille

2 - Rendez-vous au salon de l'évolution et de la transition professionnelle 😊

Cet événement est idéal pour toute personne s'interrogeant sur sa carrière professionnelle actuelle et sur d'éventuels projets de changement (photo : Gerd Altmann/Pixabay).

Le salon de l’évolution et de la transition professionnelle revient toute la journée pour sa 2e édition. Même si beaucoup de conférences sont complètes, les intervenants et les stands seront accessibles.

De quoi parle-t-on ? 🤔

Cet événement est co-organisé par le réseau CIBC Auvergne-Rhône-Alpes (conseil, ingénierie des parcours professionnels et gestion des emplois et compétences) et par Transitions Pro Auvergne-Rhône-Alpes (organisme paritaire des transitions professionnelles des salariés sur le territoire).

« En un seul lieu, vous aurez l’opportunité de rencontrer les acteurs de l’accompagnement et de l’orientation professionnelle : organismes de formations, conseillers en évolution professionnelle, consultants bilan de compétences, coachs, conseillers création, financeurs, etc. », présentent les organisateurs.

Les métiers porteurs du territoire seront présentés, ainsi que les dispositifs et outils de l’évolution ou de la transition professionnelle.

Un « village du prendre soin » proposera des ateliers de développement personnel et des stands d’entreprises.

En pratique 😉

Ce salon s’adresse à toute personne (salarié, indépendant ou demandeur d’emploi) en quête de nouvelles opportunités professionnelles ou d'évolution de carrière.

Le programme des conférences est consultable ici.

L'événement se déroule de 10h à 18h à l'hôtel de Ville de Lyon. Il est gratuit, sur inscription.

Emploi : à Lyon, un salon de la transition professionnelle pour trouver un sens à son travail

Société - Publié le 24 mai 2023 à 14h38, par Flora CHADUC

Avec la deuxième édition du Salon de l'évolution et de la transition professionnelle, le 25 mai, la Ville de Lyon et ses partenaires mettent l'accent sur les métiers qui peuvent intéresser les salariés en quête de sens.

De plus en plus d'actifs se posent la question du sens du travail et cherchent à se réorienter professionnellement. (© Pixabay)

La **Ville de Lyon**, le **CIBC Rhône** (conseil en compétences et évolution professionnelle) et **Transitions pro Auvergne-Rhône-Alpes** (expert de la reconversion) organisent, jeudi 25 mai, la deuxième édition du **Salon de l'évolution et de la transition professionnelle**.

Celle-ci se déroulera de 10h à 18h, au sein de **l'hôtel de ville de Lyon**. Cet événement, gratuit et ouvert à tous, vise à aider les actifs à "*trouver un second souffle professionnel et à donner du sens au travail.*"

Lyon : un salon pour trouver une nouvelle voie professionnelle

A travers ce salon, l'objectif est donc de faire découvrir aux salariés, indépendants ou demandeurs d'emploi, les **métiers porteurs** sur le territoire afin de les aider à mieux comprendre tous les

dispositifs d’évolution professionnelle.

> **"*L’enchaînement de crises, qu’elles soient sanitaires, sociales, économiques ou écologiques, qui traversent notre société amène une partie des actifs à se questionner sur son projet professionnel et le sens à donner à son travail. Ces mutations se ressentent au quotidien sur le marché du travail et sont à accompagner*", décrypte Camille Augey, adjointe au maire de Lyon, déléguée à l’emploi et l’économie durable.**

Pour répondre à ces interrogations, **plus de 50 exposants** seront présents : organismes de formation, professionnels de l'accompagnement, opérateurs de compétences, acteurs du financement, groupements d'employeurs... Des ateliers et conférences complèteront le programme (plus d'infos et inscriptions).

A l'occasion de trois tables-rondes, les "*opportunités de rebond*" dans différents secteurs professionnels seront mises en lumière : les métiers du digital, de la transition écologique et de l'industrie.

"*À travers ce salon, notre ambition est de rendre visible l’ensemble des dispositifs de l’évolution et de la transition professionnelle, de présenter les principaux acteurs du territoire pour permettre à chacun de construire un projet professionnel qui répondent à la quête de sens*", expose Florence Vial, directrice du CIBC Rhône.

Enfin, un espace sera consacré aux métiers du "Prendre soin", avec une dizaines d'acteurs de la filière, qui a un énorme besoin de recrutement.

LYON 1ER

Le salon de l'évolution et de la transition professionnelle voit doubler sa fréquentation

Changer de travail et lui donner du sens, c'est le souci de plus en plus d'actifs entre 30 et 50 ans. En témoigne la fréquentation de la deuxième édition de ce rendez-vous, qui a attiré 900 visiteurs jeudi.

« L'enchaînement des crises, qu'elles soient sanitaires, sociales, économiques ou écologiques amène pas mal d'actifs à se questionner sur leur projet professionnel » souligne Camille Augey, adjointe au maire de Lyon déléguée à l'emploi et à l'économie durable. Aussi, la Ville, le CIBC Rhône et Transitions Pro AuRa ont organisé, ce jeudi 25 mai, pour la deuxième année, un salon où 58 intervenants professionnels ont dû répondre aux questions de 900 visiteurs, contre 400 l'an passé. « Il s'agit avant tout de les accompagner en donnant du sens à leurs démarches », soulignent Florence Vial, directrice du CBIC Rhône et Nathalie Maisonneuve, responsable de l'espace Transitions Pro. « En région, la demande est forte. 12 000 personnes accompagnées en 2020, 25 000 l'an dernier ! Formation, création d'entreprise, reconversion ou validation des expériences, c'est ce que nous proposons » explique Romain Béal, du réseau EVA. « Pouvoir rencontrer les organismes de formation, entendre des témoignages et savoir que l'on peut être accompagné pour se reconvertir, c'est une grande satisfaction », souligne Ève, visiteuse médicale désireuse de pouvoir transmettre ses savoir-faire.

900 inscrits au lieu des 400 de l'an dernier, soulignent les deux organisatrices Florence Vial et Nathalie Maisonneuve.
Photo Progrès/Michel NIELLY

69L23 - V1

RETOMBÉES PRESSE DE JUILLET À DÉCEMBRE SUITE À LA CONFÉRENCE DE PRESSE DU 4 JUILLET :

8 ARTICLES

DATE	MEDIA	TYPE	TITRE
04/07/2023	**MESINFOS.fr**	Site dinformations de la Région Auvergne Rhône-Alpes	*Reconversion professionnelle : Transitions Pro Auvergne-Rhône-Alpes en mal de financement.*
07/07/2023	**BREF ECO**	Presse quotidienne régionale	*Transitions Pro répond à l'accélération de la reconversion professionnelle.*
07/07/2023	**NEWS TANK RH**	Agence spécialisée	*Reconversions : 18.087 projets accompagnés depuis 2019 (Transitions Pro Auvergne-Rhône-Alpes).*
10/07/2023	**CENTRE INFFO**	Presse économique	*Métiers en tension : penser aux salariés qui se reconvertissent.*
11/07/2023	**LA DEPÊCHE**	Agence de presse	*En 2022, 15 000 visiteurs uniques ont consulté la plateforme Maude développée par Transitions Pro Auvergne-Rhône-Alpes*
13/07/2023	**E COM NEWS**	Plateforme numérique presse	*Transitions Pro Auvergne-Rhône-Alpes : «Notre priorité est d'accompagner les salariés dans leur reconversion et dans leurs nouvelles aspirations professionnelles sur toute la région".*
03/08/2023	**LA MONTAGNE**	Presse quotidienne régionale	*Un nouveau métier pour une nouvelle vie.*
16/08/2023	**LE PROGRÈS**	Presse quotidienne régionale	*Le grand boom des reconversions professionnelles dans la région.*

Reconversion professionnelle : Transitions Pro Auvergne-Rhône-Alpes en mal de financement

Coprésidée par Claude Bost et Maurice Creppi, l'association Transitions Pro Auvergne-Rhône-Alpes ne parvient pas à financer tous les projets valides de reconversion professionnelle de salariés du secteur privé, faute de moyens suffisants.

Thomas RICHARDSON, le mardi 04 juillet 2023

©Cécile Cayon - Claude Bost et Maurice Creppi, président alternativement l'association Transitions Pro Auvergne-Rhône-Alpes.

Selon un rapport consacré à la quête de sens au travail publié par Projet Sens le 22 juin : 43 % des actifs envisagent de quitter, dans les deux ans, leur emploi pour un autre ayant plus de sens. Est-ce un constat que vous partagez à votre échelle ?

Claude Bost : On se rend compte que les salariés veulent changer de métier ou d'orientation de plus en plus jeunes. Ils ont envie de faire un métier qui leur plaît. Les gens sont plus volatiles et le Covid a accéléré cet aspect-là. Il existe toutefois des métiers porteurs et émergents. On travaille donc avec les souhaits des salariés mais aussi avec la réalité des besoins en emplois sur le territoire.

Quels sont les secteurs d'activité les plus concernés par la reconversion en Auvergne-Rhône-Alpes ?

Claude Bost : Il y a des secteurs moins porteurs où les gens ont envie de partir mais on se rend compte que des salariés ont aussi envie d'y venir travailler. En 2022, le premier métier sur lequel nous avons le plus financé de reconversions, en nombre, est celui d'aide-soignant. Le deuxième, ce sont les métiers autour du numérique (développeur web, d'application, administrateur réseau, chef de projet numérique). Le troisième c'est comptable ou assistant comptable. Ensuite, on trouve secrétariat médical, polyculture/élevage, assistanat ressource humaines, gestionnaire de paye, second œuvre du bâtiment, artisanat de bouche… Aide-soignant est aussi un des métiers où la pénibilité est importante et où il y a des souhaits de quitter. On constate beaucoup de départs dans les métiers du commerce.
Maurice Croppi : Il n'y a pas qu'une seule catégorie de reconversions professionnelles, qui serait liée à la volonté personnelle du salarié de changer. Mais une superposition de mutations, dont une mutation sociétale dans la relation au travail. Comme nous sommes financeurs et que l'argent vient des entreprises, nous orientons vers les métiers en tension et les métiers émergents.
Maurice Creppi, vice-président de Transitions Pro Auvergne-Rhône-Alpes : *"Nous ne pouvons pas financer 100 % des dossiers probants faute de financements suffisants"*

Transition Pro ouvre une agence à Grenoble

Quels sont les métiers porteurs en Auvergne-Rhône-Alpes ?

Claude Bost : Nous avons identifié 83 métiers porteurs en Auvergne Rhône Alpes. Ils sont recensés sur la plateforme Métier d'aujourd'hui et de demain (Maude).

Claude Bost est président de Transitions Pro Aura jusqu'en mai 2024, puis Maurice Creppi prendra la suite pour deux ans. ©Céline Cayon

Quels sont les critères pour financer ou non une demande de reconversion professionnelle ?

Claude Bost : La commission d'instruction des dossiers est composée de 10 membres paritaires, cinq représentants du collège employeurs et cinq du collège salariés. Elle se réunit tous les mois pour examiner 400 ou 500 projets. Elle examine les dossiers à l'aune de trois critères. D'abord, la cohérence du projet et de la personne. Puis, la cohérence du parcours de formation que nous allons financer. Et enfin, les perspectives d'emploi liées au projet de reconversion. Quand nous avons assez de financement, nous les prenons tous. Quand nous n'en n'avons pas assez, nous les classons selon des priorités : personnes qui ont les plus faibles qualifications, personnes qui se reconvertissent vers des métiers porteurs en Auvergne-Rhône-Alpes, personnes qui peuvent être en difficulté (handicap, contrats précaires, etc.).
Maurice Creppi : Malheureusement nous ne pouvons pas financer 100% des dossiers probants, faute de financements suffisants. Nous avons un dispositif sous-financé.

Reconversion Professionnelle: du rêve à la réalité

La situation financière s'est-elle dégradée par rapport à l'époque du Fongecif ?

Maurice Creppi : Elle s'est dégradée. Il y a eu un choix politique au moment de la disparition du Fongecif. A l'époque, le budget pouvait dépasser 100 millions d'euros. Il est de 70 millions d'euros aujourd'hui. France Compétences répartit les fonds selon des priorités. Il y a trois ans, nous avons vu nos ressources diminuer par rapport à la priorité donnée à l'apprentissage. S'il y a trois ans, on parlait moins de reconversions professionnelles, aujourd'hui, la donne a changé. On va aller vers une massification des reconversions. Cela va alimenter les prochaines discussions avec le gouvernement.

De quel budget avez-vous besoin ?

Maurice Creppi : Il faudrait un budget a minima doublé compte tenu des enjeux. Et on ne parle que des reconversions individuelles. Il y a aussi la problématique des reconversions collectives pour les entreprises en mutation ou en difficulté.

Quand auront lieu les négociations au plan national ?

Claude Bost : L'agenda social n'est pas terminé. Nous entrerons dans une période de discussions à partir de septembre ce qui conduira probablement à une réforme en 2024.

Claude Bost, président de Transitions Auvergne-Rhône-Alpes : *"Plus on fait de la communication, plus les gens nous connaissent et plus on a de dossiers"*

Cherchez-vous d'autres sources de financement ?

Claude Bost : Oui, cela peut être des entreprises. On fait des conventionnements avec le conseil régional pour que nous puissions occuper les places inoccupées dans certaines formations.

Maurice Creppi : France Compétences est déficitaire et nous avons un problème de ressources global. Il faut mettre à contribution tout le monde à la hauteur des moyens de chacun. Un levier pour augmenter nos moyens, c'est le cofinancement. Des salariés cofinancent à hauteur de leur moyen. Une articulation est aussi à trouver entre le cofinancement national avec les branches, les opérateurs de compétences (Opco)... et le cofinancement régional.

Quels sont les freins à lever pour faciliter la reconversion professionnelle tout au long de la vie ?

Claude Bost : Celui du financement. Plus on fait de la communication, plus les gens nous connaissent et plus on a de dossiers.
Maurice Creppi : Il y a une dimension de démocratisation de la reconversion professionnel à laquelle on veut participer en augmentant notre notoriété. On doit vulgariser et démocratiser le processus de reconversion professionnelle.

L'association Transitions Pro Auvergne-Rhône-Alpes est la deuxième de France

Structure paritaire, créée le 1er janvier 2020, après la disparition du **Fongecif**, **Transitions Pro Auvergne-Rhône-Alpes** accompagne et finance les salariés du secteur privé dans leurs projets de **reconversion professionnelle**. Dirigée par les partenaires sociaux, elle couvre tout le périmètre de la région Auvergne-Rhône-Alpes.
Transtions Pro Aura est la **deuxième de France** (12 % du poids des Transitions pros en termes de ressources et 14 % en termes d'activités) derrière Transitions Pro Ile-de-France (30 %). Il existe 17 Transitions Pro en France.
Elle dispose d'un **budget annuel** d'environ **70 millions d'euros** pour financer les parcours de formation. Elle compte une soixantaine de collaborateurs présents sur trois sites : **Lyon**, **Grenoble** et **Clermont-Ferrand** et qui assurent également **14 permanences territoriales**.

L'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE EN AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

bref ECO

RÉGION FORMATION PROFESSIONNELLE

Transitions Pro répond à l'accélération de la reconversion professionnelle

PUBLIÉ LE 07/07/2023 - 12:45

Cécile Cayon

La tendance à la reconversion professionnelle s'accélère, après l'épisode du Covid-19 et avec les crises énergétique et climatique. Transitions Pro Auvergne Rhône-Alpes, organisme paritaire financeur de la reconversion professionnelle, apporte ses réponses à la massification du phénomène : en trois ans, il a accompagné 24 621 projets.

« *Il y a quelques années, la reconversion professionnelle était marginale. Seuls quelques salariés s'engageaient dans la démarche,* note Maurice Croppi, vice-président de Transitions Pro Auvergne Rhône-Alpes. *Nous constatons aujourd'hui une accélération. Notre rôle est d'alerter les acteurs économiques et de leur donner les moyens de faire face à ces nouveaux enjeux.* »

Sur le premier semestre 2023, les 64 collaborateurs de Transitions Pro, répartis au sein de trois espaces territoriaux, observent une croissance de la demande : + 5 % pour le dispositif PTP (Projet de transition professionnelle), + 15 % au titre du dispositif démissionnaire, + 98 % de salariés ayant participé à l'atelier « Destination reconversion professionnelle », + 228 % du nombre de salariés venus dans les permanences territoriales…

Maude et Lise

Pour faire face, Transitions Pro s'est doté de deux plateformes digitales.

Maude (Métiers d'AUjourd'hui et de DEmain pour me reconvertir) liste les métiers en tension, à fortes perspectives d'emploi dans la région et les formations pour y accéder. Parmi le top 10 de ces métiers se trouvent les secteurs des soins d'hygiène et de confort des patients, du développement informatique, du transport de fret sur longue distance, de la comptabilité, de l'assistanat en RH, etc.

Lise (LIen entre les Salariés et les Entreprises) rapproche les entreprises en recherche de candidats et les salariés dont le processus de reconversion est terminé. De grands groupes et des PME signent la charte d'utilisation de Lise pour avoir accès en priorité à ces profils, soit quelque 2 500 salariés. Exemple avec les Transports Gagne, signataires *:* « *Notre entreprise connaît une pénurie de conducteurs mais aussi de personnels pour nos services administratifs,* témoigne Stéphane Point, Pdg de l'entreprise. *Grâce à Transitions Pro, nous avons accès à des salariés reconvertis motivés que nous rencontrons avec intérêt. La reconversion professionnelle est un sourcing nouveau très intéressant pour nos recrutements.* »

- Stéphanie Polette
- stephaniepolette@hotmail.fr

news tank rh management

L'abonnement à News Tank RH est payant, merci de respecter la propriété intellectuelle et de ne pas transférer cet article sans autorisation préalable de News Tank RH.

Reconversions : 18.087 projets accompagnés depuis 2019 (Transitions Pro Auvergne-Rhône-Alpes)

news tank rh management

Paris - Actualité n°294415 - Publié le 07/07/2023 à 18:55

Imprimé par Stéphane Giboudaud - abonné #55020 - le 10/07/2023 à 08:12

• 18.087 projets accompagnés depuis 2019, tous dispositifs confondus,
• 14.891 salariés bénéficiaires d'un des services d'information individuel ou collectif,
• 150.616 messages reçus et ayant fait l'objet d'une réponse dans les 24 heures, conformément à notre engagement qualité,
• 40.941 espaces personnels créés par des salariés sur le site web,
• 84,5 % de personnes satisfaites des services délivrés.

Tels sont les chiffres clés de trois ans d'activité de Transitions Pro ARA (Auvergne Rhône-Alpes) rendus publics le 06/07/2023.

La priorité pour Transitions Pro ARA a consisté à communiquer en direction des salariés et des entreprises pour faire connaître les dispositifs existants et faciliter leur accès.

Innovations pour s'adapter aux besoins rencontrés sur le terrain

- **Création d'ateliers collectifs en présentiel et en ligne** crées en 2022 pour informer les salariés : ateliers « Destination Reconversion Professionnelle » (440 ateliers animés en 2022) et ateliers « Les outils de la reconversion professionnelle pro en 60 minutes Chrono » (282 ateliers animés en 2022) ;
- **Création d'outils en ligne tels que des webinaires** et un **espace personnel dédié à la gestion des demandes de financement** ;
- **Création d'un Web Call Back** (rappel instantané du salarié en cours de constitution de dossier PTP (Projet de transition professionnelle)) ;
- **Lancement de deux plateformes digitales** :
  - « MAUDE, Métiers d'AUjourd'hui et de DEmain pour me reconvertir » pour découvrir les métiers porteurs
  - « LISE, le LIen entre Salariés et Entreprises » pour que les recruteurs accèdent facilement aux profils des reconvertis et que les salariés trouvent plus rapidement un emploi ;

- **Création de l'IPFF (Ingénierie de Parcours de Formation et Financière)** pour optimiser le coût de la reconversion (en 2022, 833 services d'IPFF ont été réalisés et 61 % de ces services ont amélioré le coût des formations prises en charge) ;
- **Organisation de la Journée de la reconversion professionnelle** en 2022 ;
- **Nouveaux services à destination des entreprises** (interventions lors des évènements RH (Ressources Humaines), rendez-vous individuels avec les chefs d'entreprise, supports de communication…).

Transitions Pro ARA en quelques chiffres

• Trois espaces territoriaux (Lyon, Clermont-Ferrand, Grenoble) et 13 permanences

• 64 collaborateurs

• 67 millions d'euros de budget en 2023

• Quatre dispositifs et une certification dédiés à la reconversion professionnelle

Tendances de la reconversion professionnelle 2023

Top 10 des métiers pour se reconvertir

- 1/ Soins d'hygiène, de confort du patient
- 2/ Études et développement informatique
- 3/ Conduite de transport de marchandises sur longue distance
- 4/ Comptabilité
- 5/ Assistanat en ressources humaines
- 6/ Secrétariat et assistanat médical ou médico-social
- 7/ Management de structure de santé, sociale ou pénitentiaire
- 8/ Soins infirmiers généralistes
- 9/ Polyculture, élevage
- 10/ Assistance auprès d'enfants

Progression du PTP (projet de transition professionnelle)

En ARA, le PTP connaît une hausse en 2022 par rapport à2021. 2.492 salariés ont vu leur formation financée, pour un budget de 72,7 millions d'euros.

Dispositif démissionnaire : +10 %

- 3.334 salariés ont sollicité Transitions Pro ARA dans le cadre du dispositif démissionnaire, soit une hausse de 10 % par rapport à 2021.
- À la suite des démarches des candidats, ce sont 3.228 dossiers qui ont été validés.
- 94 % des bénéficiaires ont effectivement démissionné à la suite de la validation de leur projet par Transitions Pro ARA.

VAE (Validation des Acquis de l'Expérience) : 281 dossiers acceptés

- En juin 2022, Transitions Pro s'est vu reconfier le financement de l'accompagnement de la VAE.
- 281 dossiers ont été acceptés de juin à décembre 2022, auxquels se sont ajoutés 12 reconversions combinant VAE et PTP.

TransCo (Transitions collectives) utilisé par six entreprises

Depuis 2021, 163 entreprises ont manifesté un intérêt pour TransCo et six d'entre elles l'ont utilisé.

Transitions Pro Auvergne Rhône-Alpes

• Organisme paritaire, piloté par les partenaires sociaux et financé par l'État

• **Création** : 2020 (à la suite de la loi du 05/09/2018 « pour la liberté de choisir son avenir professionnel »)

• **Mise en œuvre de 5 dispositifs** :

- Le Projet de Transition Professionnelle (PTP), qui permet aux salariés de suivre de façon individuelle une formation en vue de changer de métier ;

- Le dispositif Transitions collectives, qui favorise la reconversion professionnelle des salariés dont l'emploi est fragilisé, vers des métiers qui recrutent près de chez eux ;

- Le dispositif démissionnaire, qui permet au salarié démissionnaire de bénéficier de l'allocation chômage, soit pour préparer un projet de création ou de reprise d'entreprise, soit pour suivre une formation en vue de changer de métier ;

- La Valorisation des Acquis de l'Expérience (VAE) qui permet au salarié de faire reconnaître leur expérience professionnelle par un diplôme

- Le certificat CléA, qui est la reconnaissance d'un socle commun de compétences nécessaires à l'exercice de tous métiers.

• **Président** : Claude Bost

• **Vice-président** : Maurice Croppi

• **Directeur général** : Stéphane Giboudaud

• **Contact** : Lucia Moutinho Moirand, responsable communication et marketing digital

Catégorie : OPCA / OCTA

Adresse du siège

83/85 Bd Marius Vivier Merle
69003 Lyon France

Fiche n° 14123, créée le 20/10/2022 à 16:00 - MàJ le 07/11/2022 à 08:29

© News Tank RH - 2023 - **Code de la propriété intellectuelle :** « La contrefaçon (...) est punie de trois ans d'emprisonnement et de 300 000 euros d'amende. Est (...) un délit de contrefaçon toute reproduction, représentation ou diffusion, par quelque moyen que ce soit, d'une oeuvre de l'esprit en violation des droits de l'auteur. »

Centre Inffo

Conférence de presse Transitions Pro Auvergne-Rhône-Alpes du 4 juillet 2023, de gauche à droite : Philippe Pham, bénéficiaire, PTP ; Maurice Croppi, vice-président ; Claude Bost, président ; Stéphane Giboudaud, directeur général.

Métiers en tension : penser aux salariés qui se reconvertissent

Pour Transitions Pro Auvergne-Rhône-Alpes, les entreprises en tension de recrutement devraient plus penser au vivier de salariés en reconversion.

Par Nicolas Deguerry - Le 10 juillet 2023.

Deux plateformes soutiennent l'élaboration de projets et la mise en relation.

PDG des Transports Gagne, Stéphane Coin a signé en février 2023 la charte d'utilisation de la plateforme Lise déployée par Transitions Pro Auvergne-Rhône-Alpes. Lancée en novembre 2022, Lise – pour Lien entre les Salariés et les Entreprises -, permet aux entreprises en recherche de compétence d'accéder à un vivier de 2 500 salariés engagés dans des formations de reconversion soutenues par Transitions Pro. Satisfait, le PDG des Transports Gagne dit apprécier cette solution supplémentaire qui lui permet de piocher parmi des profils qui recherchent activement du travail. *« À l'époque du service militaire, l'armée était notre principal pourvoyeur de conducteurs, les personnes en reconversion nous apportent un panel supplémentaire non négligeable de candidats motivés »*, apprécie-t-il.

À tout âge

Un satisfecit qui ne peut que renforcer l'invitation de Stéphane Giboudaud, directeur général de Transitions Pro Auvergne-Rhône-Alpes, à ne pas penser que recrutement de diplômés pour faire face aux besoins des métiers en tension. D'autant plus que le vice-président de l'association Maurice Croppi le souligne, des dispositifs supplémentaires d'accès aux formations de reconversion à destination des seniors seront déployés en septembre. Pour Isabelle Frémont, DRH de l'entreprise, reste cependant à renforcer les financements : *« Lise nous permet de sourcer des candidats sur le permis poids lourd mais pas le super-lourd, car le CPF[1] des candidats est épuisé »*, regrette-t-elle.

Proximité

À côté de la plateforme Lise, les salariés bénéficient d'une autre plateforme avec Maude (Métiers d'Aujourd'hui et de DEmain pour me reconvertir), qui leur permet de découvrir les métiers à fortes perspectives d'emploi dans la région et les formations qui y mènent. Pour Claude Bost, président de l'association paritaire régionale, la mise à disposition d'un service territorialisé est d'autant plus importante que, rappelle-t-il, *« le salarié n'est pas forcément mobile. »*

Optimisation

Au-delà des plateformes, 2022 a aussi vu la création d'ateliers collectifs d'information des salariés en présentiel et en ligne, qui a permis d'animer 440 sessions « Destination Reconversion Professionnelle » et 282 sessions « Outils de la reconversion professionnelle en 60 minutes chrono. »

À signaler également dans un contexte budgétaire contraint, 833 prestations d'ingénierie de parcours de formation et financière (IPFF) ont été réalisées, ce qui a permis de réduire le coût des formations prises en charge dans près de deux tiers des cas. Les salariés peuvent également accéder à des ateliers Infoflash de 30 minutes délivrant astuces pour monter au mieux son dossier de demande de financement.

Tendances

En Auvergne-Rhône-Alpes, le top 3 des métiers pour se reconvertir place les soins d'hygiène et de confort du patient en première position, suivi par les études développement informatique puis la conduite de transport de marchandises sur longue distance. Concernant les métiers du numérique, Stéphane Giboudaud avertit : *« les formations de niveau 6 donnent un accès rapide à l'emploi, c'est plus compliqué pour les formations de niveau V : cela peut être intéressant de les recruter mais dansune logique de progression. »* Ce qui permet à Claude Bost de souligner que le métier des Transitions Pro ne se limite pas à la gestion de projets : *« nous devons vérifier le potentiel des candidats, c'est de l'accompagnement »*, insiste-t-il.

2022 EN CHIFFRES
2 492 PTP[2] financés, hausse de 5% prévue en 2023.
3 228 dossiers Dispositifs démissionnaires » validés
6 TransCo mobilisés et 163 manifestations d'intérêt : *« TransCo est appelé à se développer, mais certainement dans un format revisité. »*
281 dossiers VAE financés de juin à décembre 2022, déjà 433 dossiers acceptés au 1er semestre 2023
1 084 certifications CléA dont 55 à des salariés.

- **Transitions Pro Auvergne-Rhône-Alpes :** www.transitionspro-ara.fr

Dépêche n° 695191
Social / RH - Formation professionnelle
Par: Camille Grange - Publiée le 11/07/2023 à 18h49
Lien dépêche

2 min de lecture

En 2022, 15 000 visiteurs uniques ont consulté la plateforme Maude développée par Transitions Pro Auvergne-Rhône-Alpes

Quelque 15 000 visiteurs uniques ont consulté la plateforme Maude lancée en janvier 2022. Développée par Transitions Pro Aura, elle permet "de découvrir les métiers à fortes perspectives d'emploi dans la région, les formations qui y mènent et se reconvertir dans les meilleures conditions". En 2023, la plateforme évoluera avec l'intégration de deux nouvelles fonctionnalités pour identifier des professionnels prêts à témoigner ou renseigner sur un métier et trouver facilement un stage. Au 1er semestre 2023, le nombre de PTP présentés a augmenté de 5 % par rapport au 1er semestre 2022.

La plateforme Maude, développée par Transitions Pro Auvergne-Rhône-Alpes, a enregistré 15 000 visiteurs uniques lannée dernière. En 2023, plus de 9 000 utilisateurs l'ont visitée depuis le début de l'année, soit une hausse de plus 20 % par rapport à la même période l'année précédente, fait savoir lassociation paritaire le 4 juillet. Lancée en janvier 2022, Maude, pour "Métiers d'AUjourd'hui et de DEmain pour me reconvertir", permet de découvrir les professions "à fortes perspectives d'emploi dans la région, les formations qui y mènent et [de] se reconvertir dans les meilleures conditions".

Maude a été créée en partenariat avec le Carif-Oref Via Compétences, le réseau EVA qui delivre le CEP (Conseil en évolution professionnelle) dans la région, l'Apec, Pôle emploi et l'ONG Bayes Impact. "Ce bilan est d'autant plus positif que des projets de déploiement sont programmés chez des Transitions Pro d'autres régions en 2023", indique Transitions Pro Aura dans son rapport d'activité 2022. "Nous prévoyons également de faire évoluer les services proposés par Maude en 2023 avec un développement de la liste des métiers porteurs, l'intégration d'une fonctionnalité permettant d'identifier des professionnels prêts à témoigner ou renseigner sur un métier, et l'ajout d'une fonctionnalité permettant de trouver facilement un stage pour tester un métier en situation réelle", précise à AEF info Thomas Roy, responsable Stratégie Numérique & Appui Projet au sein de Transitions Pro Aura.

De son côté, la plateforme Lise (LIen entre les Salariés et les Entreprises), lancée par lassociation en novembre 2022 (lire sur AEF info), rassemble désormais 2 500 salariés et 25 entreprises.

+5 % de PTP au 1er semestre 2023

Au 1er semestre 2023, le nombre de projets PTP (projets de transition professionnelle ou CPF de transition) présentés a augmenté de 5 % par rapport au 1er semestre 2022. Le nombre de projets au

titre du dispositif démissionnaire a, quant à lui, progressé de 15 %. Dans les permanences territoriales, Transitions Pro Aura enregistre une forte augmentation, de 228 %, du nombre de salariés visiteurs. Depuis 2019, 18 000 projets (tous dispositifs confondus) ont été accompagnés. "En 2022, 833 services d'IPFF ont été réalisés et 61 % de ces services ont contribué à réduire le cou?t des formations prises en charge par Transitions Pro", affirme lassociation paritaire dans un dossier de presse.

AEF info est un **groupe de presse professionnelle numérique et organisateur d'évènements**. AEF info produit tous les jours une information de haute qualité qui mobilise une équipe de **80 journalistes** spécialisés permanents à Paris et en régions.

C'est un outil de travail, d'aide à la décision, d'information et de documentation utilisé tous les jours par plus de **20 000 professionnels et 2 000 organisations abonnées** (médias, institutions, collectivités territoriales, entreprises, fédérations, syndicats, associations).

5 SERVICES D'INFORMATION, 18 DOMAINES ET 2 HEBDOS
Les cinq services d'information spécialisés d'AEF info diffusent (Social RH, Enseignement Recherche, Développement durable, Habitat & urbanisme, Sécurité Globale) à leurs abonnés un service d'information continue par courrier électronique et via l'application mobile. Être abonné à ces services, c'est avoir l'assurance d'être informé rapidement, précisément et objectivement des faits essentiels.

Cliquez ici pour tester gratuitement les services d'information AEF info

Transitions Pro Auvergne-Rhône-Alpes : "Notre priorité est d’accompagner les salariés dans leur reconversion et dans leurs nouvelles aspirations professionnelles sur toute la région“

#Emploi #Entreprises #ReconversionProfessionnelle #TransitionsPro #Videos #AuvergneRhoneAlpes #ClermontFerrand #Grenoble #Lyon

Robin Pontvianne

13 juillet 2023 Dernière mise à jour le Jeudi 13 Juillet 2023 à 11:00

Née le 1er Janvier 2020, sous l’impulsion de la loi du 5 septembre 2018 pour la liberté de choisir son avenir professionnel, Transition Pro a succédé au Fongecif. Transitions Pro Auvergne-Rhône-Alpes assure le déploiement des dispositifs de reconversion et de mobilité professionnelle dans la seconde région de France pour les salariés et les entreprises.

Elle compte trois Espaces Territoriaux (Lyon, Grenoble et Clermont-Ferrand), chacun piloté par un responsable animant une équipe d’une dizaine de personnes. C’est à partir de chacun de ces trois Espaces Territoriaux que Transitions Pro Auvergne Rhône-Alpes assure une présence de proximité pour les salariés avec treize permanences réparties sur toute la région et couvrant la plupart des départements.

Après trois ans d’actions, Transitions Pro Auvergne Rhône-Alpes dresse le bilan des tendances de la reconversion professionnelle en 2023.

Pilotée par un Conseil d’Administration composé des partenaires sociaux, l’équipe de Transitions Pro Auvergne-Rhône-Alpes compte soixante-quatre collaborateurs, experts du conseil, de la construction et du financement de parcours professionnels. Ils interviennent au quotidien dans le respect de leurs valeurs d’engagement, de responsabilité, d’innovation, de dynamisme et de bienveillance.

Claude Bost, Président de TRANSITIONS Pro Auvergne Rhône-Alpes a souhaité indiquer : « *Après deux ans de crise sanitaire, l'actualité de 2022 aura été marquée, à son tour, par des conditions difficiles pour l'activité des salariés et des entreprises : crise énergétique et inflation liées à la guerre en Ukraine, accélération des mutations écologiques et numériques. Des évènements, qui, depuis quelques années, s'inscrivent dans un contexte général de profonde mutation du monde du travail avec notamment, une modification des aspirations des salariés et de leurs trajectoires professionnelles et une crise du recrutement touchant de nombreux secteurs. Ces bouleversements placent la mobilité et la reconversion professionnelle des actifs au cœur des politiques de l'emploi, faisant de Transitions Pro un acteur essentiel pour accompagner les évolutions des salariés, des entreprises et des territoires. C'est dans ce contexte de transformation du monde du travail que nous poursuivons depuis quatre ans la stratégie ambitieuse que nous avons définie : miser sur l'innovation et l'agilité pour toujours mieux s'adapter aux changements et aux besoins de l'emploi sur le territoire* »

Entre le 1 janvier 2020 et le 30 juin 2023, 24 621 projets de reconversion ont été déposés par des salariés auprès de Transitions Pro Auvergne Rhône-Alpes et 14974 salariés ont bénéficié d'au moins un de nos services d'information en individuel ou collectif.

Depuis peu le lancement de deux plateformes digitales innovantes ont été lancées : « MAUDE, Métiers d'Aujourd'hui et de Demain pour me reconvertir » et « LISE, le Lien entre les Salariés et les Entreprises » – et la conception de nouveaux services, qui proposent aux salariés au sein des trois Espaces Territoriaux de Lyon, Grenoble et Clermont-Ferrand, une douzaine de permanences implantées sur toute la région ou en distanciel.

Le Vice Président Maurice Croppi a conclu cette assemblée par certains chiffres qui démontrent l'importance de Transition Pro : *« Une étude réalisée en 2021, France compétences, organisme public régulateur de la formation professionnelle, a révélé qu'au sein des actifs ou demandeurs d'emploi de moins de six mois, 37% des personnes déclaraient avoir réalisé au moins une reconversion au cours de leur parcours professionnel et 17% déclaraient avoir connu au moins une reconversion au cours des cinq dernières années et engager certaines démarches ou actions pour leur projet de reconversion.*

Ces chiffres démontrent à quel point la mobilité professionnelle ainsi que l'accompagnement des salariés est important pour qu'ils trouvent leur bonheur dans leur nouvelle vocation et ça grâce à Transition Pro ».

ARTICLE LA MONTAGNE – 03-08-2023

LA MONTAGNE

EMPLOI ■ Qui se reconvertit professionnellement et dans quels secteurs dans le Puy-de-Dôme ?

Un nouveau métier pour une nouvelle vie

La crise sanitaire a rebattu les cartes des priorités. En parallèle, les plus jeunes ont de nouvelles aspirations. L'aspect professionnel a pris un nouveau tournant dans la vie des Français et des Puydômois. Changer de métier est de moins en moins rare.

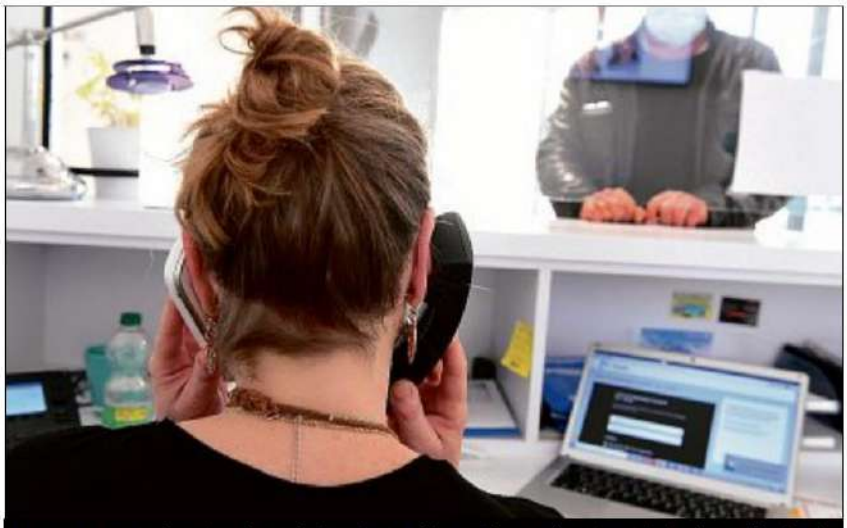
Stéphanie Merzet

Dans le Puy-de-Dôme, nombreux sont les salariés qui ont franchi le pas de la reconversion.

Transition Pro Auvergne Rhône-Alpes a recensé pour le département 309 personnes via le dispositif de transition professionnelle (PTP) et 308 avec le dispositif démissionnaire *(lire par ailleurs)* pour 2022.

« Nous constatons d'ores et déjà pour 2023 une augmentation de ces demandes, non seulement parce que notre organisme est sûrement de plus en plus connu par les salariés, mais aussi probablement par l'envie de plus en plus prégnante de changer de métier au cours de sa vie. Aujourd'hui, un Français sur deux songe à se reconvertir », affirme Christelle Chaudron, responsable de l'espace territorial de Clermont-Ferrand de Transition Pro.

Et les profils évoluent également. « Les jeunes prennent conscience plus vite de ce qu'ils veulent faire ou pas. Il peut arriver qu'au début de leur carrière professionnelle, ils se rendent compte que la voie qu'ils avaient choisie ne leur convient pas. Les moins de 30 ans représente 19 % des personnes qui nous sollicitent pour les accompagner dans le cadre de leur reconversion », explique Christelle Chaudron.



RECONVERSION. Les formations de secrétaire assistant médico-social sont celles qui sont le plus demandées dans le Puy-de-Dôme. PHOTO CHRISTELLE GAUJARD

Pourquoi pas l'entrepreneuriat

Une autre tranche d'âge commence également à avoir la nécessité de se reconvertir. « Il y a des personnes en fin de carrière qui souhaitent la terminer plus convenablement. C'est le cas notamment de ceux qui ont eu des métiers plutôt physiques ou alors qui se retrouvent dans des situations d'épuisement professionnel, et c'est le cas de cadres d'entreprise. Et avec l'âge légal de départ à la retraite qui est repoussé, il va y avoir un véritable enjeu à détecter de potentielles inaptitudes au travail et des burn-out qui pourraient être évités grâce à une reconversion professionnelle », poursuit Christelle Chaudron.

Quant aux formations choisies, on constate, là encore, de nouveaux phénomènes. « Il y a des personnes diplômées avec le statut de cadre qui souhaitent se reconvertir dans des professions plus manuelles, qui passent des CAP ou se forment pour devenir exploitants agricoles par exemple. » D'ailleurs, dans le Puy-de-Dôme, ce choix de formation arrive en deuxième position avec en tête le métier de secrétaire assistant médico-social, en troisième position installateur thermique et sanitaire, puis gestionnaire de paie, secrétaire comptable, conducteur de transport routier, accompagnement éducatif petite enfance, développeur web…

« Il faut aussi noter que 70 % de ceux qui ont mobilisé le dispositif démissionnaire ont porté un projet de reprise ou de création d'entreprise. Il y a donc aussi d'anciens salariés qui ont envie de se lancer dans l'entrepreneuriat. 33 % de ces créations ou reprises d'entreprises sont dans le secteur des services à la personne », précise Christelle Chaudron. ■

REPÈRES

Transitions Pro. C'est un organisme paritaire habilité à financer les reconversions professionnelles des salariés du privé via différents dispositifs. Il a aussi pour mission de les accompagner dans leur projet de reconversion.

Dispositifs. Le projet de transition professionnelle (PTP) permet au salarié de s'absenter de son poste pour suivre une formation destinée à lui permettre de changer de profession. Il est ouvert sous conditions et accordé sur demande à l'employeur. Le salarié est rémunéré pendant toute la durée de la formation. Avec le dispositif « démissionnaire », le salarié démissionnaire peut bénéficier de l'allocation-chômage, soit pour préparer un projet de création ou de reprise d'entreprise, soit pour suivre une formation.

Plateformes digitales. Transitions Pro en propose deux : « MAUDE, Métiers d'AUjourd'hui et de DEmain pour me reconvertir » et découvrir les métiers porteurs et « LISE, le LIen entre Salariés et Entreprises » pour que les recruteurs accèdent facilement aux profils des reconvertis et que les salariés trouvent plus rapidement un emploi.

Contact. transitionspro-ara.fr - Tél. 04.72.82.50.50.

Le grand boom des reconversions professionnelles dans la région

Transitions Pro Auvergne-Rhône-Alpes (ex Fongecif), acteur référent des transitions professionnelles des salariés sur le territoire, constate « une massification de la demande de reconversions professionnelles des salariés du privé ». Une tendance confirmée en 2023.

La quête de sens, l'alignement avec des valeurs, c'est la ritournelle qui s'est amplifiée post-pandémie et qui perdure, quitte à perturber le marché du travail. Et c'est incontestablement, le refrain qui arrive le plus aux oreilles des conseillers de Transitions Pro Auvergne-Rhône-Alpes [1], association entièrement vouée aux projets de reconversion professionnelle, le seul organisme habilité à financer les reconversions professionnelles des salariés du privé.

« Un contexte général de profonde mutation du monde du travail »

Des sollicitations pour des reconversions qui, selon Maurice Croppi, vice-président de Transitions Pro AURA se seraient « massifiées dans l'élan de superposition de mutations écologique, numérique, de crises énergétique, inflationniste, sur fonds aussi d'ère post-Covid, de guerre en Ukraine. »

Une massification qui s'inscrit, selon Claude Bost, président de Transitions Pro AURA, dans « un contexte général de profonde mutation du monde du travail, avec notamment une modification des aspirations des salariés et de leurs trajectoires professionnelles, et une crise du recrutement touchant de nombreux secteurs. »

Au final sur les trois premières années de Transitions Pro Auvergne-Rhône-Alpes, ce sont 24 621 projets qui ont été déposés par des salariés auprès de l'association et 18 087 projets, tous dispositifs confondus, auraient été accompagnés.

Des professionnels en reconversion, des hommes et des femmes très représentés dans la tranche d'âge entre 30 et 39 ans, qui constituent un gisement de recrutements non négligeable pour les entreprises, et qui se positionnent avec de nouvelles compétences en phase avec les besoins des entreprises.

Soins, informatique, transport

Sur le podium des métiers les plus courus en matière de reconversion professionnelle, on retrouve ceux en lien avec les soins d'hygiène, de confort du patient, puis ceux qui concernent les études et le développement informatique, et au troisième rang, les métiers liés à la conduite de transport de marchandises sur longue distance.

Pour fluidifier le parcours des salariés en reconversion, leur offrir un parcours professionnel avec la garantie de succès la plus optimisée et pour répondre aux problématiques de recrutements des entreprises, Transitions Pro Auvergne-Rhône-Alpes a lancé deux plateformes digitales.

► « Maude » (Métiers d'aujourd'hui et demain pour me reconvertir) permet de découvrir les métiers à fortes perspectives d'emploi dans la région et les formations qui y mènent.

► « Lise » (Lien entre les salariés et les entreprises) est une plateforme qui permet aux 25 entreprises partenaires (dont Kéolis, Michelin, XPO, le groupe Mazet, les laboratoires Théa, etc.), en recherche de compétences, d'accéder facilement aux 2 500 salariésen reconversion via Transitions Pro.

● **Franck Bensaïd**

(1) L'association pilotée par une gouvernance paritaire régionale emploie 64 collaborateurs présents à travers trois espaces territoriaux, à Lyon, Clermont-Ferrand, Grenoble, et dispose cette année d'un budget d'intervention de 67 millions d'euros.

24 621

C'est le nombre de projets reçus par Transitions Pro Auvergne-Rhône-Alpes au cours des trois premières années de l'association.

Transitions Pro Auvergne-Rhône-Alpes donne sa priorité aux salariés avec le plus faible niveau de qualification et aux reconversions dans des métiers « à fortes perspectives d'emplois ». Photo Luisb-Pixabay

Repères ►

Les dispositifs pour se reconvertir

1 | Le Projet de transition professionnelle (PTP)

Le PTP permet au salarié de se former à un nouveau métier pendant ou en dehors de son temps de travail. 2 492 salariés en ont bénéficié l'an dernier ; leur formation a été financée pour un budget engagé de 72,7 millions d'euros.

2 | Le dispositif Transitions collectives (Transco)

Ce dispositif favorise la reconversion professionnelle des salariés dont l'emploi est fragilisé, vers des métiers porteurs qui recrutent près de chez eux.

Au total, ce sont 163 entreprises qui ont manifesté, l'an dernier, un intérêt pour Transco et six d'entre elles l'ont utilisé pour leurs salariés.

3 | Le dispositif démissionnaire

Il permet au salarié démissionnaire de bénéficier de l'allocation-chômage, soit pour préparer un projet de création ou de reprise d'entreprise, soit pour suivre une formation en vue de changer de métier. En 2022, 3 334 salariés ont sollicité ce dispositif.

À la suite des démarches des candidats, ce sont 3 228 dossiers qui ont été validés. 94 % des bénéficiaires ont effectivement démissionné à la suite de la validation de leur projet et bénéficié de l'assurance chômage le temps de basculer sur leur nouveau métier.

4 | La Validation des acquis de l'expérience (VAE)

Ce dispositif permet de valider les acquis de l'expérience des salariés, qui obtiennent alors une certification professionnelle et un diplôme par la reconnaissance officielle de leurs compétences acquises sur le terrain.

Entre juin et décembre 2022, 281 dossiers de VAE ont été financés. Au premier semestre 2023, la tendance s'est amplifiée puisque ce sont 433 dossiers qui ont été acceptés.

« Mes journées de travail, c'est que du plaisir ! », Karim, 30 ans, reconverti en expert digital

« Être utile », c'est ce qui a motivé, Karim Mathlouthi, Lyonnais âgé de 30 ans, agent de manœuvre à la SNCF, à se jeter à l'eau en 2019, quand il a décidé d'enfin « se sentir à sa place » et de se former au digital après avoir eu un « déclic ».

« Je n'avais aucune appétence particulière pour ce domaine jusqu'à ce que je fasse une rencontre un peu particulière », se souvient-il. Ce jour-là, Karim renseigne, comme tous les jours, les voyageurs perdus à la gare de Lyon Part-Dieu.

« Je veux faire ça de ma vie »

« Un homme est venu me voir pour me dire qu'il avait raté son train pour Lille. Il venait de perdre son père et était dévasté en m'expliquant qu'il ne l'avait pas revu depuis des années et qu'être présent à son enterrement était l'occasion de lui faire son dernier adieu. C'était le dernier train et je me suis rendu compte que je ne pouvais pas l'aider », raconte Karim.

Karim Mathlouthi est Scrum-Master chez e.SNCF. De son bureau, il voit la gare où il était manœuvre. Photo Joël Philippon

Après cet échange, le jeune homme se met à cogiter. « Comment faire pour aider ces gens qui ratent leurs trains tous les jours ? Comment bien les renseigner et leur faciliter la vie ? », se questionne-t-il. De fil en aiguille, l'agent de manœuvre constitue un dossier rempli d'idées et le soumet à sa direction.

« Suite à cela, j'ai été retenu pour être intrapreneur (N.D.L.R. : employé d'une entreprise qui développe un projet au sein de celle-ci). La SNCF a financé mon idée et une équipe a été mise en place autour du projet. Quelques mois plus tard, nous avons pu installer une borne de renseignements pour aider les voyageurs », explique-t-il. Un premier pas dans la reconversion du trentenaire.

« Quand j'ai vu le sourire de la première personne à utiliser ma solution en gare, je me suis dit "je veux faire ça de ma vie", j'avais trouvé quelque chose qui me plaisait. C'était très gratifiant », confie-t-il.

« Avoir l'équivalent d'un bac +3, c'était inaccessible pour moi »

Mais avant d'en faire sa vie, Karim a dû passer par un parcours de reconversion professionnelle et retourner sur les bancs de l'école, une épreuve pour celui qui a décroché en classe de cinquième. « Je doutais fortement de mes capacités, notamment à cause de mes échecs scolaires passés. Avoir l'équivalent d'un bac +3, c'était inaccessible pour moi », explique le jeune homme.

Karim opte finalement pour une formation en six mois et décroche, en 2021, un diplôme équivalent à un bachelor en digital. De retour à la SNCF, après une période de flottement, il accède finalement au poste de Scrum-Master et évolue en flèche. « Mon salaire a augmenté de 50 à 60 % et j'ai acquis une ouverture d'esprit que je n'avais pas avant. Mes journées de travail, c'est que du plaisir ! », se réjouit le jeune diplômé.

Prochain objectif pour le trentenaire : passer un équivalent de master. « Je veux dire aux gens qui doutent de se lancer : il y aura toujours des moments difficiles mais il ne faut pas lâcher, allez-y à fond ! »

● **Laura Lude**

« Je me sens plus utile que jamais » : Géraldine, 51 ans, reconvertie en conseillère funéraire

« Mon métier, c'est ma colonne vertébrale. » Géraldine Larger, 51 ans, a revêtu plusieurs casquettes au cours de sa vie : celle d'institutrice en Allemagne, puis d'employée au sein d'une entreprise d'assistance automobile, avant de devenir "femme de boulanger" à Caluire-et-Cuire pendant six ans puis chargée d'accueil au sein d'un centre spirituel jésuite, dans lequel elle est restée onze ans.

Mais, pour cette mère de famille divorcée, tout a basculé en 2019 lors du décès de sa mère, suivi, à huit mois d'intervalle, par celui de son père. Après avoir dû faire face à la perte de ses parents, Géraldine a décidé d'engager un bilan de compétences.

« Je savais que c'était le bon choix »

« Et à la dernière séance, c'était l'évidence, je me suis souvenue de ma rencontre avec une conseillère funéraire et j'ai senti qu'il fallait que je fasse ça », confie la quinquagénaire.

« Lors de l'enterrement de ma mère, la conseillère avait juste dit une phrase qui avait fait mouche, en m'expliquant qu'il y aurait toujours des gens mécontents ou qui auraient fait les choses différemment, mais que le plus important, c'était que ma sœur et moi, nous soyons en accord avec la cérémonie que nous organisions », se rappelle-t-elle. Une petite phrase qui avait fait s'envoler stress et culpabilité chez Géraldine.

« Je suis partie de l'envie de faire comme cette conseillère avait fait avec moi et je n'ai pas eu de doutes quant à ma reconversion, je savais que c'était le bon choix », explique la mère de famille.

Après avoir fait appel à Transitions Pro, Géraldine se forme pendant deux mois, en pleine pandémie de Covid-19, au métier de conseillère funéraire. « Le dispositif est magnifique, je n'avais pas un sou de côté et ils ont tout financé. J'en serai éternellement reconnaissante », confie-t-elle.

« Un métier terriblement humain »

En 2021, diplôme en poche, la quinquagénaire rejoint une entreprise de pompes funèbres située à Saint-Cyr-au-Mont-d'Or et découvre « un métier terriblement humain. »

« On accueille les gens dans un moment tellement dramatique où ils sont en grande fragilité. De vrais liens se créent avec les familles », raconte Géraldine.

Malheureuse dans son ancien poste de chargée d'accueil, cette nouvelle vocation a fait office de véritable bouée de sauvetage pour cette mère, qui traverse depuis deux ans, "des choses très compliquées" dans sa vie privée.

Géraldine Larger s'est reconvertie en conseillère funéraire, après avoir été institutrice et boulangère. Photo Richard Mouillaud

« Ce nouveau travail m'a permis de ne pas sombrer. Si je n'avais pas eu cette reconversion, je serais tombée en dépression. Ce métier, c'est mon rayon de soleil », murmure-t-elle, assurant se sentir « plus utile que jamais ».

● **Laura Lude**

RETOMBÉES PRESSE DE JUILLET À DÉCEMBRE PANORAMA DE LA TRANSITION PROFESSIONNELLE :

2 ARTICLES ET 2 RADIOS

DATE	MEDIA	TYPE	TITRE
12/10/2023	**AEF**	Agence de presse	*Les transitions professionnelles sont «sous-financées», selon Transitions Pro Auvergne-Rhône-Alpes*
22/10/2023	**France Info**	Radio nationale	*Qui sont les salariés du privé qui veulent se reconvertir, d'où viennent-ils, où veulent-ils aller ?*
24/10/2023	**RCF**	Radio régionale	*«On va avoir de plus en plus de personnes à reconvertir?»*
21/11/2023	**Bref Eco**	Site spécialisé dans l'information Economie et entreprises en ARA	*Encadré résumant le Panorama de la Transition professionnelle*

PANORAMA de la transition professionnelle

[Auvergne Rhône-Alpes **2020-2023**]

PARTENAIRE D'AVENIR
TRANSITIONS PRO Auvergne Rhône-Alpes

Dépêche n° 700703
Social / RH - Formation professionnelle
Par: Sophie Esposito - Publiée le 12/10/2023 à 09h37
Lien dépêche

4 min de lecture

Les transitions professionnelles sont "sous-financées", selon Transitions Pro Auvergne-Rhône-Alpes

"Transitions Pro Auvergne-Rhône-Alpes a analysé les données de près de 24 000 dossiers de candidats à la reconversion professionnelle, reçus depuis sa création en 2020", fait savoir l'association, le 10 octobre 2023, dans un communiqué. Cette étude va permettre à la gouvernance d'"identifier les leviers de reconversion et les freins", indiquent Claude Bost (CFDT), président, et Maurice Croppi (Medef), vice-président. L'un des freins est financier : "Le dispositif de la reconversion est sous-financé", estiment-ils.

"La reconversion est un processus complexe. Nous voulons mieux la comprendre pour éclairer notre stratégie", déclarent Claude Bost (CFDT) et Maurice Croppi (Medef), respectivement président et vice-président de lassociation paritaire Transitions Pro Auvergne-Rhône-Alpes, à AEF info. L'association publie mardi 10 octobre 2023, le "Panorama de la reconversion", une étude menée depuis 2020 sur 23 794 projets de reconversion reçus.

Il en ressort notamment que, parmi ces projets, un sur quatre bénéficie d'une prestation Transitions Pro avant le dépôt du dossier, c'est-à-dire soit un atelier d'accompagnement, soit la prestation d'IPFF (Ingénierie de parcours de formation et de financement). En outre, 68 % des personnes disent avoir été en contact avec un opérateur du CEP (Conseil en évolution professionnelle). Parmi les projets, les PTP et TransCo sont majoritaires (presque 12 000), suivis par le dispositif démissionnaire (10 500 dossiers) et la VAE (1 200). Quatre bénéficiaires sur cinq occupent actuellement un emploi, et trois sur cinq sont en CDI.

Durée moyenne de 937 heures

Les personnes interrogées ont décidé de changer de métier pour différentes raisons, relève Transitions Pro dans un communiqué de presse : "la quête de sens et la recherche de valeurs", l'amélioration des conditions de travail, ou encore l'envie de créer ou reprendre une entreprise. En effet, 42 % des projets soumis à Transitions Pro visent la création ou la reprise d'une entreprise, et parmi eux, 76 % mobilisent pour cela le dispositif démissionnaire.

Parmi les bénéficiaires d'un PTP, 21 % ont pour souhait, au moment où ils construisent leur transition professionnelle, de rester dans leur entreprise, relève l'étude. La durée moyenne d'un PTP, théorie et stage, est de 937 heures. Un tiers de la formation environ se déroule en entreprise, et 17 % des formations incluent des heures de FOAD. Les niveaux visés à l'issue de la formation sont, pour la majorité (55 %), équivalents ou inférieurs au niveau initial.

Frein financier

"Cette étude permet d'identifier les leviers de reconversion, et permet ainsi d'enrichir le débat, partager l'analyse et identifier les freins", commente Maurice Croppi.

Le premier frein est financier, selon la présidence de Transitions Pro Auvergne-Rhône-Alpes. "Le dispositif de la reconversion est sous-financé", estime Maurice Croppi. Actuellement, 80 % des dossiers satisfaisants sont financés par l'association régionale, le reste ne l'étant pas par manque de financements. "Nous pourrions en financer 20 % de plus", abonde Claude Bost. En 2021, les crédits alloués à l'association au titre du plan de relance, soit 10 M€ (lire sur AEF info), ont été entièrement consommés. "Cela montre que quand nous obtenons des moyens supplémentaires, nous les dépensons", font-ils valoir.

De plus, au printemps 2023, l'association a reversé à France compétences 10 M€, qui correspondent à la transposition d'une règle comptable déjà appliquée aux Opco (lire sur AEF info). Pour mémoire, il s'agit de faire en sorte que le montant des disponibilités ne dépasse pas celui du tiers des charges comptabilisées tout au long de l'année, le reste étant reversé comme un surplus de dotation. Ce montant, l'association d'Auvergne-Rhône-Alpes l'a compensé par des fonds propres et le cofinancement, "pour limiter l'impact".

Chercher des cofinancements

Le cofinancement représente en moyenne 10 % du coût d'un dossier. Il peut venir de l'individu lui-même, de son employeur, notamment lorsque la reconversion vise un métier porteur dans l'entreprise, ou encore de partenariats. "De nombreux partenariats avec des acteurs clés de l'emploi et de la formation professionnelle ont été engagés sur ces trois dernières années, chacun avec son lot d'actions ambitieuses à mettre en œuvre et de moyens à mutualiser", indique le rapport d'activité pour 2022.

Transitions Pro a par exemple noué un partenariat avec le conseil régional, qui permet de mettre en place "des sessions de formation mixant demandeurs d'emploi et salariés en reconversion", et ainsi d"assurer le démarrage des sessions en déficit de candidats", poursuit le rapport d'activité. Depuis le début de l'année, une quarantaine de dossiers ont pu être financés dans ce cadre pour un budget de 400 000 euros, qui correspond aux coûts pédagogiques des formations, pris en charge par le conseil régional. "C'est un exemple d'optimisation des ressources", fait valoir la gouvernance.

Plusieurs partenariats avec des budgets à la clé, ont été signés avec l'Opco EP, l'Afdas, et l'Opco Santé. Des discussions sont en cours avec l'Opco Atlas, tandis qu'un partenariat plutôt axé sur l'expertise et la connaissance mutuelle a été conclu avec Ocapiat. Celui-ci apporte son expertise dans l'évaluation et l'accompagnement des projets de reconversion dans l'agriculture.

"TransCo nous a permis de sortir du parcours individuel"

Au total, Transitions Pro Auvergne-Rhône-Alpes a financé 2 492 projets en 2022, un chiffre stable par rapport à l'année précédente, pour un budget engagé de 72,7 M€. Elle a en outre financé 281 dossiers d'accompagnement à la VAE, mission qu'elle assume sans budget supplémentaire. Le financement se fait donc "au détriment du PTP", indiquent Claude Bost et Maurice Croppi. Quant à Transco, une vingtaine de dossiers sont à ce jour engagés. Si le bilan quantitatif apparaît mitigé, l'association relève que "Transco nous a permis de sortir du parcours individuel, d'être davantage en contact avec les entreprises et les territoires". Une convention opérationnelle a été signée pour l'année 2023, prévoyant un budget de 2 M€, qui sera probablement consommé pour moitié.

Dans le contexte de transformation des dispositifs sur la reconversion en 2024, Claude Bost et Maurice Croppi plaident pour que les associations Transitions Pro conservent "leur dimension interprofessionnelle et territoriale". "Il faut des

délégations territoriales, on se reconvertit là où on habite. Il faut des équipes dédiées sur les territoires", disent-ils. En même temps, il faudrait "une coordination nationale renforcée" et davantage de clarté dans les dispositifs. "Il faut évoluer, mais en gardant l'essentiel. Mais nous ne sommes pas inquiets, nous sommes sereins", ajoutent-ils.

AEF info est un **groupe de presse professionnelle numérique et organisateur d'évènements**. AEF info produit tous les jours une information de haute qualité qui mobilise une équipe de **80 journalistes** spécialisés permanents à Paris et en régions.

C'est un outil de travail, d'aide à la décision, d'information et de documentation utilisé tous les jours par plus de **20 000 professionnels et 2 000 organisations abonnées** (médias, institutions, collectivités territoriales, entreprises, fédérations, syndicats, associations).

5 SERVICES D'INFORMATION, 18 DOMAINES ET 2 HEBDOS
Les cinq services d'information spécialisés d'AEF info diffusent (Social RH, Enseignement Recherche, Développement durable, Habitat & urbanisme, Sécurité Globale) à leurs abonnés un service d'information continue par courrier électronique et via l'application mobile. Être abonné à ces services, c'est avoir l'assurance d'être informé rapidement, précisément et objectivement des faits essentiels.

Cliquez ici pour tester gratuitement les services d'information AEF info

---

Qui sont les salariés du privé qui veulent se reconvertir, d'où viennent-ils, où veulent-ils aller ?

C'est mon boulot

Sarah Lemoine

Le samedi et le dimanche à 7h26 et 8h26

En Auvergne-Rhône-Alpes, l'organisme Transitions Pro a reçu 24.000 projets de reconversion professionnelle, depuis janvier 2020. Leur analyse permet de dégager des tendances fortes. Mais d'abord, Transition Pro, c'est quoi ?

Sarah Lemoine

Transitions Pro, [illegible] janvier 2020, pour des projets de reconversion professionnelle. (Illustration) (MARTIN BUSSOTTI / [illegible])

Transitions Pro [illegible] c'est le seul organisme autorisé à financer les reconversions des salariés du privé déjà en emploi. Il y a 17 en tout, un par région. Ils ont été créés il y a [illegible] ans. Ils permettent aux salariés de l'ensemble de leur entreprise, [illegible] de changer d'activité à un nouveau métier. Pendant ce temps, le salaire est maintenu totalement ou partiellement. Transitions Pro Auvergne-Rhône-Alpes [illegible] candidats dans la région.

Franceinfo : De quels secteurs viennent-ils ?

Sarah Lemoine : Principalement de la santé et du commerce. La [illegible] part [illegible] dans des métiers aux [illegible] de pénibilité, des [illegible]. Des métiers qui ne [illegible] de recrutement, ou qui n'offrent pas de perspectives d'évolution de carrière.

Les salariés candidats à la reconversion [illegible] ouvriers, [illegible] ouvriers [illegible]. Ils ont entre [illegible] 30 et 50 ans. Plus de la moitié sont employés. 17% ouvriers. 11% seulement sont des cadres. Leur motivation ? [illegible] du sens, de meilleures conditions de travail ou bien-être. Dans le top 20 des motivations, le mal-être [illegible] n'apparaît pas.

Quelles sont les familles de métiers visées en priorité ?

Tout d'abord, les métiers d'support à l'entreprise, comme la comptabilité, l'informatique, [illegible]. Ensuite, il y a [illegible] de personnes. En troisième position, [illegible] avec le soin, puis le BTP et le transport. Les salariés qui souhaitent changer de métier ne veulent pas [illegible] leur secteur d'origine. Ces [illegible] dans la santé, les [illegible], les salariés se reconvertissent majoritairement ailleurs.

Autre fait intéressant, 5% des dossiers de reconversion concernent un métier de l'agriculture. Et les cadres représentent un quart des candidats.

Les demandes de reconversion sont en augmentation en Auvergne-Rhône-Alpes

La dynamique est forte selon Transitions Pro, et [illegible] entreprises et les [illegible] cohésion sociale, [illegible] sont des carrières en général, et sur les [illegible] parties de carrières en particulier, surtout depuis la réforme des retraites, et le recul de l'âge légal de départ.

bref ECO

LE CHIFFRE

24 000

C'est le nombre de projets de reconversion professionnelle déposés entre le 1er janvier 2020 et fin juillet 2023 auprès de l'organisme Transitions Pro, financeur de la mobilité et de la reconversion professionnelle en Auvergne-Rhône-Alpes. Selon l'organisme, la quête de sens, la recherche de valeurs, l'amélioration de leurs conditions de travail ou encore le désir de créer ou reprendre une entreprise sont les motivations avancées par les salariés qui se rapprochent de lui. Les secteurs les plus demandés par les candidats à la reconversion sont : les métiers de support à l'entreprise comme la comptabilité, le secrétariat ou l'informatique (27 %), les services à la personne et à la collectivité (12 %), la santé (12 %), la construction (8 %), le transport (8 %). Autant de secteurs qui embauchent.

« On va avoir de plus en plus de personnes à reconvertir »

24 octobre 2023

PARTAGER INTÉGRER

13 min

La crise sanitaire a fait émerger une tendance : celle de la reconversion professionnelle. Plus d'un tiers des Français déclarent avoir réalisé au moins une reconversion au cours de leur parcours pro. Analyse de cette tendance avec Claude Bost, président de Transitions Pro Auvergne-Rhône-Alpes, et Maurice Croppi, vice-président.

RETOMBÉES PRESSE DE JUILLET À DÉCEMBRE JOURNÉE DE LA RECONVERSION PROFESSIONNELLE :

7 ARTICLES, 5 RADIOS ET 1 PASSAGE TÉLÉVISÉ

DATE	MEDIA	TYPE	TITRE
13/11/2023	**La Montagne**	Quotidien régional	*Vous voulez changer de métier ? Direction le stade Marcel-Michelin à Clermont-Ferrand*
13/11/2023	**Le Dauphine Libéré**	Quotidien régional	*La journée de la reconversion professionnelle, c'est le 21 novembre*
17/11/2023	**Le Semeur Hebdo**	Hebdomadaire régional	*Changer de métier : un forum pour sauter le pas*
20/11/2023	**La Montagne**	Quotidien régional	*Une journée pour changer de métier !*
20/11/2023	**Le Dauphine Libéré**	Quotidien régional	*La journée de la reconversion professionnelle, c'est demain*
21/11/2023	**Radio Scoop**	Radio régionale	*Interview de Laurent Liogier, heureux reconverti et de Nathalie Maisonneuve, responsable de l'Espace Territorial de Lyon*
21/11/2023	**France Bleu Pays d'Auvergne - émission l'Eco d'Ici**	Radio régionale	*Interview de Christelle Chaudron, responsable de l'Espace Territorial de Clermont-Ferrand*
21/11/2023	**France Bleu Isère - émission l'Eco d'Ici**	Radio régionale	*Interview de Charlotte Sauvage, responsable de l'Espace Territorial de Grenoble*
21/11/2023	**RCF Isère - matinale d'infos**	Radio locale	*Interview de Nicolas Roche, développeur territorial à Grenoble*
22/11/2023	**RCF Puy-de-Dôme**	Radio locale	*Les informations en Auvergne*
23/11/2023	**Le Progrès**	Quotidien régional	*La reconversion professionnelle, le futur du recrutement*
23/11/2023	**Le Dauphine Libéré**	Quotidien régional supplément Direct Entreprises consacré à l'économie	*Interview de Nicolas Roche, développeur territorial à Grenoble*
15/12/2023	**Télé Grenoble - émission Alpes Décideurs**	Télévision Locale	*Interview de Stéphane Giboudaud, directeur général de Transitions Pro ARA*

LA MONTAGNE

Reconversion

Vous voulez changer de métier ? Direction le stade Marcel-Michelin à Clermont-Ferrand

Publié le 13/11/2023 à 06h02

Les formations de secrétaire assistant médico-social ont été les plus demandées dans le Puy-de-Dôme en 2022 (photo Christelle Gaujard)

À l›occasion de la Journée nationale de la reconversion professionnelle mardi 21 novembre, les équipes de Transitions Pro de Clermont-Ferrand proposent une grande journée d›action au stade Marcelin-Michelin. Vous envisagez de changer de métier, y compris sans quitter votre entreprise, alors jetez un œil au programme.

À Clermont-Ferrand, la Journée nationale de la reconversion professionnelle, mardi 21 novembre, se passe au Michelin.

Pourquoi au stade Marcel-Michelin, à Clermont-Ferrand ?

«Parce que les locaux de Transition Pro à Clermont sont trop petits !» rit Nathalie Demichel, à Lyon. Elle reprend plus sérieusement : «Notre antenne de Clermont propose le programme le plus ambitieux d'Auvergne-Rhône-Alpes pour cette Journée nationale de la reconversion professionnelle.»

Qu’est-ce que Transitions Pro ?

C’est le seul organisme habilité à financer les reconversions professionnelles des salariés du privé (anciennement Fongecif). C’est l’acteur référent et unique financeur de la mobilité professionnelle. C’est un organisme paritaire qui regroupe syndicats de salariés et organisations d’employeurs, il conseille et oriente les salariés du secteur privé dans leur désir de reconversion professionnelle, accompagne les candidats pour bâtir un projet viable et adapté, finance leur reconversion grâce à des formations et conseille les entreprises pour la mobilité de leurs salariés et leurs besoins de recrutement.

L’action de Transitions Pro se déploie via quatre dispositifs et une certification : le Projet de transition professionnelle, le dispositif démissionnaire, la Validation des acquis de l’expérience et transitions collectives, et la certification (CléA). Il accueille le public dans ses trois Espaces territoriaux (Lyon, Grenoble et Clermont-Ferrand) et 13 permanences réparties dans toute la région Auvergne-Rhône-Alpes (plus d’infos en cliquant ici).

Quel est l’objectif de cette journée nationale ?

Elle veut répondre aux besoins de tous ceux qui ont envie de changer de métier, d’évoluer professionnelle ment ou de créer leur entreprise. Ils pourront s’informer, découvrir les outils et services à leur disposition, les possibilités de formations, leur financement, et rencontrer des spécialistes de la reconversion professionnelle.

Au cours de cette journée, Transitions Pro Auvergne Rhône-Alpes organise de nombreuses conférences, rencontres et ateliers gratuits au sein de ses trois Espaces territoriaux de Lyon, Grenoble et Clermont-Ferrand.

Pourquoi c’est utile ?

«Parce ce que le besoin de reconversion professionnelle se confirme», répond Nathalie Demichel. Transition pro Auvergne-Rhône-Alpes a recensé, pour le département du Puy-de-Dôme, 309 personnes qui ont franchi le pas de la reconversion via le dispositif de transition professionnel (PTP) et 308 avec le dispositif démissionnaire pour 2022.

Depuis quelques années, «le monde du travail connaît un profond bouleversement, provoqué à la fois par des événements d’actualité et des tendances de fond.» Et à cela s’ajoutent, une modification des aspirations des salariés et une crise du recrutement qui touche de nombreux secteurs. Autant de facteurs qui font de la reconversion professionnelle un enjeu important pour l’emploi.

Dans une enquête de France Compétences (organisme public régulateur de la formation professionnelle) auprès d’actifs et de demandeurs d’emploi de moins de six mois, 37% des personnes déclaraient en 2021 avoir réalisé au moins une reconversion au cours de leur parcours professionnel. «Ce chiffre témoigne d’un véritable besoin économique et social en la matière : les parcours professionnels se conjuguent désormais au pluriel.»

premium Dans quels secteurs les Puydômois se reconvertissent-ils professionnellement ?

Quel est le programme de cette journée à Clermont-Ferrand pour les salariés ?

Le programme, très dense, de cette journée organisée à Clermont-Ferrand, s’adresse aussi bien aux salariés qu’aux entreprises.

Un forum. le forum de la reconversion professionnelle, en partenariat avec l’ASM. Temps fort de ce forum, le témoignage d’Aurélien Rougerie. L’ex-capitaine emblématique de l’ASM et ancien international de rugby, est, en effet, engagé dans une reconversion professionnelle. Il viendra parler de son parcours pour changer de métier et de l’accompagnement qu’il a trouvé auprès de Transitions pro.

Des stands d'information. Par ailleurs, de 12 h 30 à 18 h 30 Transitions pro et ses nombreux partenaires, acteurs de l'emploi, de la formation et du Conseil en évolution professionnelle, accueillent le public sur leurs stands pour répondre à toutes les questions.

Vous pourrez ainsi rencontrer les équipes de structures telles que l'Apec, Cap Emploi, Pôle Emploi, l'Université Clermont Auvergne, l'AFPA, le CFPPA de Marmilhat et celui de l'Allier, Via Compétences etc.

Des conférences. À 14 heures et 17 h 30 «Panorama des transitions professionnelles en Auvergne Rhône-Alpes». Transitions pro Auvergne Rhône-Alpes présente les résultats de l'analyse des dossiers qui lui ont été confiés depuis 2020 et ainsi vous propose de découvrir les tendances de la reconversion professionnelle sur le territoire. Des salariés reconvertis viendront également témoigner de leur parcours de reconversion.

Des trophées. Les Trophées de la reconversion professionnelle seront remis à 16 heures.

Quel est le programme de ce mardi 21 novembre à Clermont-Ferrand pour les entreprises ?

Des clés pour comprendre. À partir de 8 h 30, «Les clés pour gérer les enjeux de la transition profession nelle». Présentation du contexte et des enjeux de la transition auxquels les entreprises peuvent être confrontées. L'équipe de Transitions pro à Clermont-Ferrand et ses partenaires consacrent une matinée entière aux entreprises, au sein du stade Marcel-Michelin, pour répondre à leurs questions sur le recrutement et la mobilité de leurs salariés et pour présenter les solutions qui s'offrent à elles.

Des conférences. A 9 h 15, «Les actualités juridiques sur la prévention et la pénibilité», animée par François Bretonnière, avocat chez HDV. Découvrez les nouvelles dispositions juridiques liées au compte personnel de prévention et la pénibilité dans le cadre d'un projet de reconversion.

A 9 h 40, «Transition écologique : le verdissement des métiers cadres», animée par l'Apec Auvergne-Rhône-Alpes. L'Apec présente les résultats de leur dernière étude sur les liens entre la transition écologique et l'emploi des cadres.

À 10 h 15, «Présentation des outils à votre disposition dans la mise en œuvre de votre politique RH : deux plateformes digitales (Lise et Maude), le dispositif TransCo, le CEP, le PCRH et le FNE». Avec la DDETS et le Réseau EVA.

À 10 h 35, «Découvrez la plateforme des Transitions professionnelles» avec la DDETS. Présentation de la nouvelle plateforme territoriale permettant d'identifier les acteurs du territoire, les dispositifs et les services au service de la mobilité professionnelle ainsi que les données clés du département.

Un témoignage. À 11 h 50, retour d'expérience de l'entreprise Mazet (BTP)sur son engagement pour la reconversion et la mobilité professionnelle aux côtés de Transitions pro Auvergne Rhône-Alpes.

Une conférence en ligne. «Osez l'Énergie, des métiers d'avenir !» de 12 h 30 à 13 h 30. L'énergie offre une grande diversité de métiers et d'évolution professionnelle. Secteur clé de la décarbonation, venez découvrir les métiers et les formations. L'Opco 2i, Vivatom/Université du Nucléaire, EDF Renouvelables, Dalkia et le Conseil régional présenteront toutes les opportunités offertes par les filières de l'énergie, du nucléaire, du solaire, des réseaux de chaleur et de l'hydrogène.

Pour en savoir plus sur le programme, cliquez sur ce lien ici.

Contact. Transition pro: transitionspro-ara.fr - Tél : 04.72.82.50.50.

Cécile Bergougnoux

LE DAUPHINÉ libéré

Grenoble

La journée de la reconversion professionnelle, c'est le 21 novembre

Le mardi 21 novembre se déroulera la Journée nationale de la reconversion professionnelle, organisée par Transitions Pro, organisme référent pour la reconversion professionnelle en France, et ses partenaires acteurs de l'emploi et de la formation.

Des rencontres, ateliers et conférences sont organisés à Grenoble pour informer et accompagner les personnes qui souhaitent se reconvertir. Il sera alors possible de se renseigner sur toutes les possibilités qui existent (financements, formations, dispositifs facilitateurs, etc.).

Conseils pratiques et contacts personnalisés avec les équipes de Transitions Pro, des professionnels de l'emploi et de la formation, ainsi que des reconvertis qui viendront témoigner de leur parcours seront au programme. Notamment : le petit-déjeuner de la reconversion professionnelle, de 8 h 30 à 11 h ; conférence en ligne "Osez l'énergie, des métiers d'avenir !", de 12 h 30 à 13 h 30 ; forum de la reconversion professionnelle, de 14 h 30 à 18 h 30 ; trophées de la reconversion professionnelle à 13 h 30.

À noter que Transitions Pro Auvergne Rhône-Alpes a publié une enquête sur 24 000 projets de reconversion professionnelle dressant un panorama de la reconversion dans la région en analysant les motivations, les parcours, les formations des reconvertis.

• **Tiffanie Tavelle**

Transitions Pro Grenoble, 9 place Robert-Schuman. Pour en savoir plus : https://www.transitionspro-ara.fr/la-journee-de-la-reconversion-a-grenoble ou https://www.transitionspro-ara.fr/journee-de-la-reconversion-2023

le sevreur Hebdo
Journal d'informations locales et départementales

Reconversion - Changer de métier : un forum pour sauter le pas

PUY-DE-DÔME - Le 21 novembre, l'organisme spécialisé dans la reconversion professionnelle « Transitions Pro » animera un forum pour accompagner entreprises et salariés sur cette question toujours plus actuelle.

La Journée de la reconversion professionnelle aura lieu le 21 novembre au stade Marcel-Michelin - © Transitions Pro.

Le monde change et avec lui, le travail. Fini le temps où l'on prenait sa retraite après avoir passé sa vie dans la même entreprise. De nos jours, la reconversion professionnelle est de plus en plus courante. Afin d'épauler ceux qui se lancent dans un changement de voie, de nouveaux organismes apparaissent. C'est le cas de *Transitions Pro*, financeur de la mobilité et de la reconversion professionnelle en Auvergne-Rhône-Alpes. « On s'occupe d'aider les salariés du secteur privé et les entreprises », précise Christelle Chaudron, responsable territoriale de l'organisme à Clermont-Ferrand.

Parmi ses outils, plusieurs dispositifs comme l'établissement de projets, la formation ou la certification. Afin d'accompagner un maximum de personnes concernées, trois espaces territoriaux existent à Clermont-Ferrand, Grenoble et Lyon ainsi que 13 permanences sur l'ensemble de la région AuRA.

Le travail en mouvement

Depuis quelques années, le monde du travail connaît des mouvements de salariés de plus en plus nombreux. Un bouleversement qui s'explique d'abord par la crise sanitaire qui a fait naître de nouvelles aspirations chez les personnes. S'ajoutent à cela les mutations écologiques et la transition numérique vectrices de nouveaux emplois. Le recul de l'âge de départ à la retraite et la crise du recrutement sont aussi des facteurs qui font de la reconversion professionnelle un enjeu important pour l'emploi. Dans une enquête de France Compétences (organisme public régulateur de la formation professionnelle) de 2021 auprès d'actifs et de demandeurs d'emploi, 37 % des personnes déclaraient avoir réalisé au moins une reconversion au cours de leur parcours professionnel. « La reconversion, on en entend de plus en plus parler. Les gens cherchent plus de sens à leur travail », explique Christelle Chaudron.

Ainsi, si les Français sont de plus en plus nombreux à vouloir changer de voie, les entreprises s'adaptent elles aussi et sont plus souvent ouvertes à engager des personnes qui viennent de se reconvertir. « Les métiers bougent, les contextes des entreprises aussi et donc, les salariés également. D'autres métiers arrivent avec l'intelligence artificielle ou la transition environnementale. C'est rassurant de se dire qu'on peut changer », poursuit la responsable.

Épauler les salariés et les entreprises

Mardi 21 novembre, *Transitions Pro* organise la Journée nationale de la reconversion professionnelle au stade Marcel-Michelin de Clermont-Ferrand. « C'est un peu inédit, c'est la première fois qu'on organise un évènement aussi important sur Clermont », indique Christelle Chaudron. Objectif : répondre aux besoins de ceux qui ont envie de changer de métier, d'évoluer ou de créer leur entreprise.

Le forum aura aussi lieu à Lyon et Grenoble et sera organisé en deux temps avec une matinée dédiée aux entreprises et le reste de la journée aux salariés. Pour les entreprises, des tables rondes ou des prises de paroles évoqueront différents sujets comme « les clés pour gérer les enjeux de la transition professionnelle » ou la transition écologique.

Pour les salariés, le forum sera lancé à partir de 12h30 aux côtés du préfet, de la Direction régionale de l'économie, de l'emploi, du travail et des solidarités (Dreets) et de l'ASM, avec un témoignage d'Aurélien Rougerie. L'ex-capitaine de l'ASM, engagé dans une reconversion professionnelle, viendra parler de son parcours et de l'accompagnement qu'il a trouvé auprès de *Transitions Pro*, partenaire du club afin d'œuvrer à la reconversion des sportifs.

Jusqu'à 18h30, de nombreuses structures, acteurs de l'emploi, de la formation et du conseil accueilleront le public. Des salariés, les « heureux reconvertis » viendront eux aussi témoigner de leur parcours. Enfin, le forum sera l'occasion de présenter une nouvelle plateforme territoriale qui permet de donner plus de visibilité à tous les dispositifs qui existent.

Antoine LEGRAND (CLP)

LA MONTAGNE

EMPLOI ■ Tout savoir sur la reconversion professionnelle au stade Michelin

Une journée pour changer de métier !

À l'occasion de la Journée nationale de la reconversion professionnelle, demain mardi, les équipes de Transitions Pro de Clermont-Ferrand proposent une grande journée d'action au stade Marcelin-Michelin.

RECONVERSION. Les formations de secrétaire assistant médico-social ont été les plus demandées dans le Puy-de-Dôme en 2022. ILLUSTRATION AGNÈS GAUDIN

Pourquoi au stade ? « Parce que les locaux de Transition Pro à Clermont sont trop petits ! », rit Nathalie Demichel, à Lyon. Elle reprend plus sérieusement : « Notre antenne de Clermont propose le programme le plus ambitieux d'Auvergne-Rhône-Alpes pour cette Journée nationale de la reconversion professionnelle ».

Transition Pro (anciennement FONGECIF) est l'acteur référent et unique financeur de la mobilité professionnelle. Il est naturellement aux manettes pour cette journée national. Et particulièrement mobilisé en raison du contexte. « Parce que le besoin de reconversion professionnelle se confirme », répond Nathalie Demichel.

620 personnes

Transition Pro Auvergne-Rhône-Alpes a recensé, pour le département du Puy-de-Dôme, 309 personnes qui ont franchi le pas de la reconversion via le dispositif de transition professionnel (PTP) et 308 avec le dispositif démissionnaire pour 2022.

Dans une enquête de France Compétences (organisme public régulateur de la formation professionnelle) auprès d'actifs et de demandeurs d'emploi de moins de six mois, 37 % des personnes déclaraient en 2021 avoir réalisé au moins une reconversion au cours de leur parcours professionnel. « Ce chiffre témoigne d'un véritable besoin économique et social en la matière : les parcours professionnels se conjuguent désormais au pluriel. »

Le programme, très dense, de cette journée organisée à Clermont-Ferrand s'adresse aussi bien aux salariés qu'aux entreprises. Avec notamment un forum, en partenariat avec l'ASM, et le témoignage d'Aurélien Rougerie. L'ex-capitaine emblématique de l'ASM et ancien international de rugby est engagé dans une reconversion professionnelle. Il y aura des conférences, des conseils auprès de stands partenaires, des témoignages d'entreprise... Tout le programme est sur transitionspro-ara.fr/journee-de-la-reconversion-2023/et sur lamontagne.fr ■

Cécile Bergougnoux

Pratique. Mardi 21 novembre, stade Marcel-Michelin, à Clermont, dès 8 h 30 pour les entreprises, 12 h 30 pour les salariés. Entrée gratuite.

LE DAUPHINÉ libéré

Drôme, Savoie, Isère La journée de la transition professionnelle, c'est demain

La journée nationale de la reconversion professionnelle se déroule mardi 21 novembre. Retrouvez ci-dessous les programmes de Grenoble, Valence et Le Bourget-du-Lac.

Le Dauphiné Libéré - Hier à 12 :01 | mis à jour hier à 13:28 - Temps de lecture : 2 min

Le monde du travail traverse un profond bouleversement alimenté par la crise sanitaire, les mutations écologiques et numériques, le recul du départ en retraite, secteurs en restructuration et les aspirations des salariés.
La crise du recrutement touche de nombreux secteurs. La transition professionnelle est une des solutions à disposition des citoyens pour aller vers un secteur économique porteur qui comblerait leur besoin de sens. Pour les entreprises, le vivier des reconvertis est à considérer pour trouver des employés investis, avec des savoir-être acquis de longue date.

Le programme dans la Drôme

Au CIBC de Valence (4 rue Pierre-Mechain). Le détail ici.

- Atelier : être bien accompagné, une garantie plus forte de réussir son projet de reconversion professionnelle.

Le conseil en évolution professionnelle est un accompagnement gagnant pour réussir son projet de reconversion professionnelle. Venez découvrir ce service gratuit accessible aux salariés et indépendants
Deux horaires aux choix : 9h30 à 10h30 - 14h à 15h.

- Atelier : réussir sa reconversion avec Transitions pro

Tout connaître pour financer votre projet de reconversion professionnelle et les outils digitaux pour vous lancer !
Deux horaires aux choix : 10h30 à 11h45 - 15h à 16h15.

Le programme en Savoie
A l'université Savoie Mont-Blanc, campus du Bourget-du-Lac, bâtiment n°6 “EVE” (rue du Lac Majeur).
Le détail ici.

- Lors du Forum de la reconversion, les équipes de Transitions Pro tiennent un stand pour informer sur ses dispositifs, de 14h à 19h.
- Transitions Pro participe à la table ronde de 16h À 16h45 sur les évolutions des dispositifs de financement.

Le programme en Isère

Au local de Transitions Pro Grenoble, quartier Europole, 9 place Robert-Schuman. Le détail ici.

- Le petit-déjeuner de la reconversion professionnelle, de 8h30 à 11h

Conférence à destination des entreprises et des professionnels de l’emploi et de la formation. Tout savoir sur les tendances de la reconversion et de la mobilité professionnelle des salariés en Auvergne Rhône-Alpes et notamment sur les reconversions dans la filière microélectronique à travers des témoignages.

- Trophées de la reconversion professionnelle à 13h30

Des personnes ayant franchi le cap de la reconversion racontent leur expérience.

- Forum de la reconversion professionnelle, de 14h30 à 18h30

De professionnels de l’emploi, de la formation et du conseil en évolution Professionnel répondent aux questions et accompagnent les salariés dans leur changement de métier. Parmi les partenaires présents : l’APEC, l’AFPA, la CCI de Grenoble, le Greta, etc.

TRANSCRIPTION DES REPORTAGES DE RADIO SCOOP

Reportage n°1

Ils ont plaqué leur métier pour changer de voie ou créer leur entreprise.

Zoom ce matin sur la Journée nationale de la reconversion professionnelle.
A cette occasion des ateliers, des conférences ou encore des recontres sont organisés dans la région par Transitions Pro, l'organisme finance les formations des personnes qui souhaitent se reconvertir ou évoluer.

C'est le cas de Laurent Liogier, à 50 ans ce technico-commercial dans l'industrie plastique a décidé de passer un Master dans la gestion d'entreprises. Il a racheté il y a quelques mois une petite entreprise à Oyonnax qui fabrique des moules en acier pour l'injection plastique.

«Le pas et la décision du pas franchir n'est jamais simple, c'est plein d'interrogations, c'est plein de questionnements. On prend peur, on se demande où on va, mais si c'est quelque chose qui vous remue les tripes au quotidien, il y a un moment, il faut arrêter de se poser des questions, il faut foncer, peu importe l'âge; qu'on ait 20 ans ou qu'on en ait 50 ans, si on a envie on y arrive.
Aucun regret! Là aujourd'hui, je vis une autre vie, qui n'est pas simple au quotidien, mais je m'en porte que mieux. J'ai 3 salariés, je me lève pour eux aussi. Il faut avancer.»

A l'occasion de cette Journée de la reconversion professionnelle des ateliers sont organisés dans la région.
A Lyon, ateliers, conférences, débat, les équipes de Transitions Pro accueillent le public de 9h à 19h pour répondre à toutes les questions; ça se passe sur le boulevard Vivier-Merle, au 83-85

Reportage n°2

Envie de changer de métier, d'évoluer ou de créer son entreprise ?

C'est la Journée nationale de la reconversion professionnelle, aujourd'hui
A cette occasion, Transitions Pro Auvergne Rhône-Alpes organise des ateliers, des conférences et des rencontres dans la région.
Cet organisme finance les formations de celles et ceux qui souhaitent changer de voie, et ils sont de plus en plus nombreux, notamment depuis le Covid, mais pas seulement.

Nathalie Maisonnneuve est la responsable de l'antenne lyonnaise de Transitions Pro Auvergne Rhône-Alpes :
«On a vraiment constaté un fort engouement exprimé par les salariés de se reconvertir et ça a vraiment joué le rôle d'accélérateur. Peut-être aussi avoir un métier qui réponde à une meilleure articulation entre vie professionnelle/vie personnelle. Il y a aussi des éléments du contexte mondial qui, aujourd'hui, jouent un rôle dans les reflexions des salariés, notamment quand on parle de métier qui a du sens, avec tous les enjeux de la transition écologique un certain nombre de salariés souhaitent pouvoir travailler en lien avec des actions pour un développement plus durable.»

A Lyon, les équipes de Transitions Pro accueillent le public de 9h à 19h pour répondre à toutes les questions; ça se passe sur le boulevard Vivier-Merle, dans le 3ème arrondissement de Lyon.

Et si vous changiez de métier ? C'est aujourd'hui la journée nationale de la reconversion professionnelle

Écouter (03 min)

Diffusion du 21 novembre 2023

À retrouver dans l'émission

L'ÉCO D'ICI

Du lundi au vendredi à 7h14 et 8h46

France Bleu Pays d'Auvergne

De Claudie Hamon

Mardi 21 novembre 2023 à 7:15 - Mis à jour le mardi 21 novembre 2023 à 23:32

Par France Bleu Pays d'Auvergne

C'est la journée nationale de la reconversion professionnelle. L'Eco d'ici vous présente Transitions Pro, l'organisme mandaté par l'Etat pour financer et accompagner les salariés qui veulent changer de métier. Trois agences vous accueillent en Auvergne Rhône-Alpes.

Transitions Pro accompagne votre reconversion professionnelle. © Radio France - Claudie Hamon

A Clermont-Ferrand, 10 agents travaillent toute l'année pour informer et accompagner les candidats à la reconversion professionnelle ; c'est d'ailleurs le seul financeur de la mobilité professionnelle. Christelle Chaudron est responsable territoriale de l'agence clermontoise.
90% des candidats, suivis par Transitions Pro ont changé de métier et sont toujours en poste,six mois après leur formation.

Claudie Hamon
France Bleu

https://www.francebleu.fr/emissions/eco-d-ici/pays-d-auvergne

Démissions et reconversions : Charlotte Sauvage, responsable de Transitions Pro à Grenoble

Depuis la crise Covid, le nombre de démissions a explosé : plus de 500 mille chaque trimestre en France. Et "la dynamique se poursuit en Isère", explique Charlotte Sauvage, responsable de Transitions Pro à Grenoble, pour la journée nationale de la reconversion professionnelle.

Charlotte Sauvage, responsable de l'antenne grenobloise de Transitions ProCharlotte Sauvage, responsable de l'antenne grenobloise de Transitions Pro
Charlotte Sauvage, responsable de l'antenne grenobloise de Transitions Pro © Radio France - .
Depuis la crise du Covid, de plus en plus d'Isérois souhaitent changer de métier. "La dynamique se poursuit : on est en progression de +16% par rapport à l'année dernière", explique sur France Bleu Isère Charlotte Sauvage, responsable de l'antenne grenobloise de Transitions Pro, l'organisme qui finance la mobilité professionnelle. Il organise aussi une série d'ateliers et conférence en ce mardi 21 novembre, journée nationale de la reconversion professionnelle.

"Depuis 2020, plus de 23 000 personnes sont venues nous voir et nous demander des informations sur un sujet de reconversion professionnelle", précise Charlotte Sauvage. Une reconversion parfois choisie, "pour la quête de sens ou pour l'ascenseur social" mais aussi parfois subie, en raison de l'usure professionnelle "par exemple pour un maçon qui a exercé pendant 30 ans".
Mais vers quels métiers se tournent les travailleurs ? "On finance en particulier des chauffeurs poids-lourds, on a vraiment beaucoup de besoins sur ce métier-là, mais aussi des développeurs web, des aides-soignants ou des comptables" détaille Charlotte Sauvage.

https://www.francebleu.fr/emissions/l-eco-d-ici-en-isere/demissions-et-reconversions-charlotte-sauvage-responsable-de-transitions-pro-a-grenoble-3756877

LE JOURNAL LOCAL DE LA MATINALE

Emission présentée par Bérénice Charles, Gwendolyne Langlois

Chaque jour de la semaine, en direct, les journalistes de la rédaction de RCF Isère vous donnent rendez-vous à 7h et à 8h pour un tour complet de l'actualité locale.

SUIVRE PARTAGER S'ABONNER

https://www.rcf.fr/actualite/le-journal-local-de-la-matinale?episode=425475

Edition du 22/11/2023

22 novembre 2023

7 min

PARTAGER INTÉGRER

A la une de ce journal du mercredi 22 novembre :

- Une fracture médicale toujours plus grande dans le Puy-de-Dôme, c'est le constat de l'UFC que choisir

- Les chasseurs de l'Allier souhaitent réguler et contenir la prolifération des sangliers sur le territoire

- La reconversion professionnelle, un sujet qui tient à coeur à l'ASM

https://www.rcf.fr/actualite/les-informations-en-auvergne?episode=425952

LE PROGRÈS

•

La reconversion professionnelle, le futur du recrutement

Le sujet a été rebattu dans les médias : la crise de sens qui bouleverse le monde du travail a amené pas mal de gens à changer de job. Développeur territorial de Transitions Pro, en charge des Savoie et de l'Isère, Nicolas Roche se projette vers les bénéfices de ce phénomène pour les entreprises. Les associations Transitions Pro financent (sur dossier) des formations pour les salariés en reconversion. Leur activité est croissante.

Propos recueillis par Célia Amphoux - Hier à 06 :30 - Temps de lecture : 4 min

Pourquoi, selon vous, les recruteurs doivent-ils considérer les gens en reconversion ?
« En Isère et dans les deux Savoie, le profil type des salariés qui nous sollicitent est celui-ci : 54% de femmes, 46% d'hommes. 56% ont entre 31 et 45 ans et 25% ont plus de 45 ans. Ce sont des gens qui ont déjà une carrière et si elles font cette démarche de reconversion, c'est qu'elles en ont envie. C'est réfléchi. C'est engageant pour eux parce qu'ils ont une situation familiale. Et souvent, ils sont volontaires et engagés vers ce qu'ils veulent faire. On entend souvent parler du désengagement au travail, là au contraire, ce sont des personnes plutôt engagées, souvent en quête de stage d'ailleurs. »

Mais où trouve-t-on ces reconvertis ?
« Ils sont effectivement invisibles puisqu'ils ne sont pas sur le marché car salariés. C'est pour cela que Transitions Pro Auvergne Rhône-Alpes a créé Lise, c'est le nom d'une plateforme pour rendre visible ces salariés en reconversion. Lancée en décembre 2022, elle compte aujourd'hui un peu plus de 1 000 profils, on espère atteindre 2 000. Cela se fait simplement : À l'entrée en formation, on demande à la personne si elle souhaite apparaître, on indique le métier qu'elle exerçait et la formation qu'elle entame. L'entreprise peut ainsi recruter autrement des profils juniors mais qui ont un savoir-être important aujourd'hui. Elle peut ainsi sourcer des candidats pour un stage et voir si cette personne s'intègre dans son équipe et cela sans risque car Transition pro assure la prise en charge. »

2 492
C'est le nombre de projets de transitions professionnels (PTP) financés en 2022 pour les deux Savoie et l'Isère sur 3 374 dossiers déposés. Ce nombre est en légère hausse par rapport à 2021 (2 411 dossiers financés).

Quel est le Top 5 des métiers pour lesquels vous financez une formation ?
« Pour l'instant, en 2023, en Isère et dans les deux Savoie, le Top 5, c'est : chauffeurs poids lourd, aide-soignant, comptable, développeur web, secrétaire et assistant médical ex aequo avec infirmier. »

N’allez-vous que vers les métiers en tension ?
« Quand un dossier passe en commission, nous regardons si la personne est consciente des conditions de travail du métier qu’elle cible. On regarde si la formation choisie l’amène bien vers ce métier, le coût de la formation également et surtout l’employabilité. Donc à cet égard, on a financé 100% des formations vers la maintenance industrielle ou l’hôtellerie-restauration, 90% vers le métier d’électricien. 90% pour ingénieur dans l’industrie. Ça fait 17 personnes aujourd’hui et c’est trois ans d’étude. Pour les formations d’infirmier, nous avons déjà multiplié par deux par rapport à l’an dernier. Les fléchages fonctionnent plutôt bien. »

Les métiers en tension sont souvent mal payés. Pourquoi la pénurie ne fait-elle pas augmenter les salaires ?
« Effectivement. Il y a plusieurs raisons j’imagine [...]. Je ne saurai l’expliquer. Après, des gens le font vraiment par choix. Des cadres partent vers l’agriculture. Des gens vont vers les métiers du “care”, parce qu’ils ont été sincèrement touchés par la crise du Covid. Ça existe. Mais c’est vrai que cela se traduit par une baisse de revenus et ça ne le devrait pas. »

Et comment faites-vous pour ces métiers qui vont exploser mais qui n’ont pas encore de formation ?
« Là, nous avons des limites. Effectivement, l’appareil de formation n’arrive pas tout le temps sur le bon timing. Mais on sent une certaine réactivité. »

Ça vaut donc le coup pour les entreprises qui forment en interne de se faire connaître auprès de vous ?
« Oui. Ces entreprises-là, en plus, sont dans une démarche de marque employeur positive. Mon entreprise me permet d’obtenir un diplôme, c’est efficace pour l’entreprise parce qu’elle forme à ses process et cela permet aux salariés d’obtenir un autre niveau de qualification. »

LE DAUPHINÉ libéré

Perspectives économiques

La reconversion professionnelle, le futur du recrutement

Le sujet a été rebattu dans les médias : la crise de sens qui bouleverse le monde du travail a amené pas mal de gens à changer de job. Développeur territorial de Transitions Pro, en charge des Savoie et de l'Isère, Nicolas Roche se projette vers les bénéfices de ce phénomène pour les entreprises. Les associations Transitions Pro financent (sur dossier) des formations pour les salariés en reconversion. Leur activité est croissante.

Propos recueillis par Célia Amphoux | Mis à 00:00 | Temps de lecture : 4 min

Photo Adobe Stock

Pourquoi, selon vous, les recruteurs doivent-ils considérer les gens en reconversion ?

« En Isère et dans les deux Savoie, le profil type des salariés qui nous sollicitent est celui-ci : 54% de femmes, 46% d'hommes. 56% ont entre 21 et 45 ans et 25% ont plus de 45 ans. Ce sont des gens qui ont déjà une carrière et si elles font cette démarche de reconversion, c'est qu'elles en ont envie. C'est réfléchi. C'est engageant pour eux parce qu'ils ont une situation familiale. Et souvent, ils sont volontaires et engagés vers ce qu'ils veulent faire. On entend souvent parler du désengagement au travail, là au contraire, ce sont des personnes plutôt engagées, souvent en quête de stage d'ailleurs. »

Mais où trouve-t-on ces reconvertis ?

« Ils sont effectivement invisibles puisqu'ils ne sont pas sur le marché car salariés. C'est pour cela que Transitions Pro Auvergne Rhône-Alpes a créé Lise, c'est le nom d'une plateforme pour rendre visible ces salariés en reconversion. Lancée en décembre 2022, elle compte aujourd'hui un peu plus de 1 000 profils, on espère atteindre 3 000. Cela se fait simplement : À l'entrée en formation, on demande à la personne si elle souhaite apparaître, on indique le métier qu'elle exerçait et la formation qu'elle entame. L'entreprise peut ainsi recruter autrement des profils juniors mais qui ont un savoir-être important aujourd'hui. Elle peut ainsi sourcer des candidats pour un stage et voir si cette personne s'intègre dans son équipe et cela sans risque car Transition pro assure la prise en charge. »

A lire aussi

- **Pour recruter, Inovallée propose la diversité**
- **Artisanat : pourquoi l'apprentissage va encore gagner du terrain**
- **Comment le Geiq numérique des Alpes propose une autre façon de recruter**

2 492

C'est le nombre de projets de transitions professionnels (PTP) financés en 2022 pour les deux Savoie et l'Isère sur 3 374 dossiers déposés. Ce nombre est en légère hausse par rapport à 2021 (2 431 dossiers financés).

Recruter autrement

- Le modèle des Geiq s'applique désormais au numérique
- Pour recruter, inovallée propose d'aller vers la diversité
- Artisanat : pourquoi l'apprentissage va encore gagner du terrain

Quel est le Top 5 des métiers pour lesquels vous financez une formation ?

« Pour l'instant, en 2023, en Isère et dans les deux Savoie, le Top 5, c'est : chauffeurs poids lourd, aide-soignant, comptable, développeurs web, secrétaire et assistant médical ex aequo avec infirmier. »

N'allez-vous que vers les métiers en tension ?

« Quand un dossier passe en commission, nous regardons si la personne est consciente des conditions de travail du métier qu'elle cible. On regarde si la formation choisie l'amène bien vers ce métier, le coût de la formation également et surtout l'employabilité. Donc à cet égard, on a financé 100% des formations vers la maintenance industrielle ou l'hôtellerie-restauration, 90% vers le métier d'électricien, 90% pour ingénieur dans l'industrie. Ça fait 17 personnes aujourd'hui et c'est trois ans d'étude. Pour les formations d'infirmier, nous avons déjà multiplié par deux par rapport à l'an dernier. Les fléchages fonctionnent plutôt bien. »

Les métiers en tension sont souvent mal payés. Pourquoi la pénurie ne fait-elle pas augmenter les salaires ?

« Effectivement. Il y a plusieurs raisons j'imagine [...]. Je ne saurai l'expliquer. Après, des gens le font vraiment par choix. Des cadres partent vers l'agriculture. Des gens vont vers les métiers du "care", parce qu'ils ont été sincèrement touchés par la crise du Covid. Ça existe. Mais c'est vrai que cela se traduit par une baisse de revenus et ça ne le devrait pas. »

Et comment faites-vous pour ces métiers qui vont exploser mais qui n'ont pas encore de formation ?

« Là, nous avons des limites. Effectivement, l'appareil de formation n'arrive pas tout le temps sur le bon timing. Mais on sent une certaine réactivité. »

Lire aussi >> Une École de la batterie pour répondre aux enjeux de

Ça vaut donc le coup pour les entreprises qui forment en interne de se faire connaître auprès de vous ?

« Oui. Ces entreprises-là, en plus, sont dans une démarche de marque employeur positive. Mon entreprise me permet d'obtenir un diplôme, c'est efficace pour l'entreprise parce qu'elle forme à son process et cela permet aux salariés d'obtenir un autre niveau de qualification. »

ALPES DECIDEURS - 12/23 - Spécial cession, reprise, création !

https://www.telegrenoble.net/replay/alpes-decideurs_92/alpes-decideurs-12-23-special-cession-reprise-creation_x8qe0qh.html?fbclid=IwAR1hHO6eINvJ_KGYVHICK6ikLYIAR_Qfq0XIt9tzDEAVFwcto_U7pMzVCD8

RETOMBÉES PRESSE DE JUILLET À DÉCEMBRE PARTENARIAT AVEC L'ASM :

3 ARTICLES

DATE	MEDIA	TYPE	TITRE
8/12/2023	**La Montagne**	Quotidien régional	*Transitions Pro Auvergne-Rhône-Alpes et l'ASM s'engagent pour la reconversion professionnelle des sportifs de haut niveau*
8/12/2023	**News Day**	Site web d'informations	*Reprise de l'article publié par La Montagne le 8/12/2023*
15/12/2023	**Midi Olympique**	Quotidien spécialisé rugby	*Grands entretiens - Aurélien Rougerie (Clermont) : «J'ai failli tout arrêter mais j'ai pris mes responsabilités»*

LA MONTAGNE

Transitions Pro Auvergne-Rhône-Alpes et l'ASM s'engagent pour la reconversion professionnelle des sportifs de haut niveau

Publié le 08/12/2023 à 18h00

Aurélien Rougerie, ex-capitaine emblématique de l'ASM et ancien international de rugby, a témoigné sur l'accompagnement que lui a apporté Transitions Pro pour réussir sa reconversion professionnelle. © Hervé Chellé

Transitions Pro, acteur référent et unique financeur de la reconversion professionnelle en France, l'ASM Clermont Auvergne et l'ASM Omnisports ont signé une convention de partenariat tripartite afin d'accompagner les sportifs de haut niveau dans leur projet de reconversion professionnelle.

La reconversion professionnelle des sportifs est un processus complexe qui nécessite une préparation et une planification adéquates. Il n'existe pas de recensement précis des sportifs de haut niveau en France. Cependant, en 2021, on dénombrait environ 15.000 sportifs en lien avec le sport de haut niveau inscrits sur les listes du ministère chargé des Sports. Tous les ans, on estime à environ 20% le nombre de ces sportifs qui sont amenés à se reconvertir, que ce soit par choix ou par obligation.

Or, ils ne sont pas tous idéalement préparés à aborder leur deuxième carrière. Pour que leur parcours soit le plus fluide possible, et maximiser leurs chances de succès, il est nécessaire d'anticiper et d'organiser leur reconversion professionnelle post-compétition.

Aussi pour favoriser et pour faciliter la reconversion professionnelle des rugbymen (sous contrat professionnel ou espoir) de l'ASM Clermont Auvergne, ainsi que des sportifs salariés de l'ASM Omnisports, il était important de mettre en place un accompagnement.

Conseils, expertise et financement

C'est Transitions Pro Auvergne-Rhône-Alpes qui a été choisi. Cet organisme paritaire, qui regroupe syndicats de salariés et organisations d'employeurs, est l'acteur référent et unique financeur de la mobilité et la reconversion professionnelle dans la région. Il est capable d'apporter expertise et financement aux salariés désireux de faire évoluer leur vie professionnelle. Il conseille et oriente puis finance la reconversion grâce à des formations.

La convention tripartite entre cet organisme, l'ASM Clermont Auvergne et l'ASM Omnisports s'articule justement autour de ces deux axes majeurs : l'accompagnement des sportifs pour réussir leur reconversion professionnelle et le financement des formations nécessaires à cette reconversion.

Concrètement, Transitions Pro va faire connaître aux sportifs les dispositifs existants et les services qu'il développe à destination des candidats à la reconversion. Il leur apportera son expertise et ses conseils personnalisés pour réussir leur réorientation professionnelle. Il mobilisera les opérateurs du Conseil en évolution professionnelle (CEP) du territoire et mettra en place, de manière spécifique, ses services au sein de l'Espace territorial de Clermont-Ferrand.

Cofinancement

D'autre part, la collaboration entre Transitions Pro et l'ASM vise à articuler les solutions de financement de formation pour permettre la réalisation effective de la reconversion, grâce, d'une part, à un cofinancement de la part du club, et d'autre part, à l'ingénierie de parcours de formation et à l'ingénierie financière de Transi tions Pro qui permet d'optimiser les coûts.

Lors de cette journée, parmi les reconvertis venus expliquer leur parcours, Aurélien Rougerie, ex-capitaine emblématique de l'ASM et ancien international de rugby, dont l'organisme a initié et financé la formation de Manager Sportif au CDES de Limoges, a témoigné sur l'accompagnement que lui a apporté Transitions Pro pour réussir sa reconversion professionnelle.

Pour Benoit Vaz, directeur Général de l'ASM Clermont Auvergne : «L'ASM Omnisports et l'ASM Clermont Auvergne ont toujours mis la formation au cœur de leur dispositif sportif. Le double projet est un marqueur fort de notre identité. Le partenariat signé avec Transitions Pro Auvergne Rhône-Alpes s'inscrit pleinement dans nos objectifs et notre vision du sport et de son implication sociétale.»

Pour Claude Bost et Maurice Croppi, président et vice-président de Transitions Pro Auvergne-Rhône-Alpes : «Transitions Pro accompagne tous les salariés, quel que soit leur profil dans leur projet de transition professionnelle. Mais nous avons aussi cet objectif d'aider des publics spécifiques pour lesquels la reconversion professionnelle est l'une des seules alternatives, comme les sportifs professionnels, par exemple. Nouer un partenariat de proximité avec l'ASM avait donc tout son sens. Nous partageons cette même volonté de sensibiliser les joueurs de rugby en activité et les mettre en action à la fin de leur carrière sportive».

Aurélien Rougerie, un bel exemple

Cette collaboration s'est d'ores et déjà matérialisée au cours de la Journée nationale de la reconversion, le 21 novembre au stade Michelin, à Clermont-Ferrand. En effet, cette journée, regroupant une trentaine de partenaires (organismes de formation, institutionnels, opérateurs de CEP, structures d'appui à la création d'entreprise…) mobilisés pour informer et guider les salariés présents dans leur projet de reconversion professionnelle, a été inaugurée par Claude Bost et Maurice Croppi aux côtés de Benoît Vaz, Didier Retière, directeur du développement, sportif de l'ASM Clermont Auvergne, Timothée Bommier, référent jeunes à l'ASM Omnisports, et Yvan Donadieu, DARP du Puy-de-Dôme.

Lors de cette journée, parmi les reconvertis venus expliquer leur parcours, Aurélien Rougerie, ex-capitaine emblématique de l'ASM et ancien international de rugby, dont l'organisme a initié et financé la formation de Manager Sportif au CDES de Limoges, a témoigné sur l'accompagnement que lui a apporté Transitions Pro pour réussir sa reconversion professionnelle.

Plus sur www.transitionspro-ara.fr

MIDI OLYMPIQUE

l'interview

AURÉLIEN ROUGERIE - Team manager de Clermont L'ICÔNE DE L'ASM S'EST LONGUEMENT CONFRÉE SUR SON NOUVEAU RÔLE. SANS FILTRE, L'ANCIEN AILIER ET CENTRE ASSUME QUE SON CLUB EST AUJOURD'HUI LOIN DES CADORS FRANÇAIS ET EUROPÉENS MAIS QUE TOUT EST MIS EN ŒUVRE POUR FAIRE RENAÎTRE LE MONSTRE JAUNE ET BLEU...

« J'ai failli tout arrêter mais j'ai pris mes responsabilités »

Vous êtes team manager de Clermont depuis deux saisons. Quelle est votre journée type ?

Il n'y en a pas ! Mais ma fiche de poste est très claire : il s'agit de créer un environnement propice à la performance pour les joueurs et le staff. Cela englobe plein de domaines, comme l'animation du centre d'entraînement, s'occuper des aménagements et faire voir la logistique et les départs-stages à l'extérieur. Cela me permet d'avoir un lien avec l'administratif en plus du sportif. Je accompagne également les joueurs qui leur double cursus. Je me suis donc rapproché de l'université Clermont Auvergne et de l'ESC Clermont Business School, la prestigieuse école de commerce de la ville, pour faire bonne impression parce que l'image des joueurs doit rayonner. Tout coûte très sur l'ambitieuse, ce qui a été fait avant n'a pas été parfait. Les personnes de l'UCA et de l'ESC me disaient que les joueurs de l'ASM étaient catalogués comme des mecs qui ne veulent pas en cours, et qu'il fallait tout donner tout seriez. Faux à cela. J'ai fait ensemble horaéplan en proposant une nouvelle forme, aux côtés de Timothée Bonnaire, ancien trateur de haut niveau.

C'est-à-dire ?

L'idée est de mettre en place plus de rigueur au cycle de formation mais aussi de prendre en charge les nécessaires en fin de carrière. Nos équipes ont tout des bases d'apprentissage et de compétences et on a signé un partenariat avec Transitions Pro, un organisme de référence pour la reconversion professionnelle. Cette année, on a plusieurs joueurs qui arrivent en fin de contrat et dont on essaie d'aiguiller au mieux selon leur profil. Il y a aussi la mise en place de tutorats. Toutes ces mesures permettent de remettre le tacteur dans le Kangoo ! J'étudie également au Centre de droit et d'économie du sport à Limoges, pour entamer une formation universitaire de manager général.

Pourquoi avez-vous failli tout arrêter ?

Je n'étais pas épanoui, je n'étais pas très bien. J'étais seul parfois, parce que j'ai entendu longtemps « Bouchon de Bourbon-Lancy », mais là, au bout de deux ans et demi sans rien faire, c'était un peu long. Malheureusement, le décès d'Eric de Cromières n'a fait changer de mieux. Si la situation était rendue en l'état, je pense que je serais parti.

En quoi consiste votre formation universitaire à Limoges ?

J'avais mon le paradoxe avec le métier de président généralisé ! L'idée est de combler tous les angles avec ton an spécialiste précis. Suivant le problème rencontré, il faudra faire des choix et s'orienter vers des personnes qualifiées et spécialisées, que ce soit sur le plan comptable, juridique, administratif... Je ne vais pas aller faire l'avocat devant la cour de cassation ! Mais je serai plus motivé pour choisir la bonne personne qui va, je n'ai pas envie de revenir au sportif. Je veux me détacher de la pression de la performance que j'ai eue pendant vingt-cinq ans.

Deux vous en vous occupez plus du recrutement ?

J'y viens ! J'étais proposé une cellule recrutement. Il y a quatre ans. Cela a été bien mis en étiquet mais j'ai été déchargé parce qu'ils ont mis dans un bureau et j'ai perdu des classements et des ratios pour les entraîneurs qui, au final, ne les regardaient jamais. J'ai passé deux ans comme cela et j'ai failli tout arrêter. Aujourd'hui, avec le « big five » (Jean-Claude Paris, président, Julien Rimbert, directeur général, David Vay, directeur général, Christophe Urios, manager, Aurélien Rougerie, team manager N.D.L.R.) on a jugé de un bout de cette cellule. Didier en revient même nous occuper de l'opérationnel. Benoît, Christophe et le président se chargent de la stratégie. Je demande des profils, etc. En résumé, j'ai proposé trois grands : le ciblage des joueurs en fonction des besoins, la mise en avant des infrastructures, de la ville et de la région et l'intégration maximale des joueurs. Cela comprend la recherche des logements jusqu'au fonctionnement d'un chariot de supermarché en France ! Nous définissons pour chaque nouveau arrivé « Welcome Book », un petit carnet avec tout ce qu'il faut savoir sur la région, des places au Zénith d'Auvergne pour les concerts, les informations sur les assurances... J'ai fait un tri « bien », je pense (rire) ! C'était intensif à faire mais nécessaire !

Votre reconversion à l'ASM était-elle inévitable ?

Non, mais il est une vraie chance. Aujourd'hui, les dirigeants me font confiance et je ne vous pas les décisions en l'institution. J'ai besoin de me former, notamment sur le plan théorique. Si je ne suis plus l'homme de la situation, je partirai. J'ai déjà envisagé un cas de figure identiquement, cela n'est pas arrivé. J'aime ce défi, je veux apporter tout ce que je peux et ne pas être en toute.

Qu'est-ce qui vous différencie de Noël McGing, votre prédécesseur ?

Il avait beaucoup de qualités sur l'organisation. J'essaie de m'en inspirer. Mais en tant qu'ancien joueur, je connais peut-être un plus les besoins des garçons. Je ne suis pas le jeune des environ mais peut-trouver des solutions. Je ne savais. En plus de l'aspect organisationnel, j'espère être davantage dans le décisionnel.

Les besoins des joueurs sont-ils les mêmes que lorsque vous étiez sur le terrain ?

Ils ont des besoins similaires mais ils veulent tout consommer rapidement, sauf que parfois les choses ne se passent pas avec le sifflet qui fait le coup(rire). La patience n'est plus une vertu. Par exemple, sur les plages de crédits ou de la signature d'un contrat, ils ont besoin d'avoir immédiatement des réponses. Mais le gros point positif est qu'ils veulent tout comprendre. C'est nécessaire et une bonne façon de les accompagner, avec les assistant. On est dans la fluide du haut niveau, tout est fait pour eux mais ils ont aussi des obligations et le stress est !

Beaucoup de supporters continuent de s'interroger sur votre rôle. Est-ce agaçant ?

Non. Cela me fait sourire ! Je pense que les gens ne se rendent pas compte de l'organisation d'un club professionnel. C'est comme un spectacle avec les coulisses. Pour que ce fonctionnement soit correct, il faut que chacun y mette du sien et occupe à sa place. Il y a vingt personnes dans le staff, quarante-huit joueurs professionnels et espoirs. Tu ne vi pas un mot mum organisé, c'est impossible. Il faut également être ferme sur les budgets pour ne rien à des comptes à rendre, tout en l'employant et être pédagogue.

Au sein du « big five », être vous celui qui calme les discussions ou celui qui les fait monter en régime ?

Cela dépend des sujets. Je pense parfois « en empereur » parce que je trouve des sujets intéressants... Je ne suis pas très matinal mais pendant deux ans et demi, il y a eu des choses faites au niveau du recrutement exceptionnel (rires) appuyé et aujourd'hui, on en paye les conséquences. J'ai la force de caractère de croire que j'avais un peu raison.

Sur quels points ?

Les contrats des cinq joueurs qui ont quitté le club les dernières saisons... Je n'étais vraiment absolument pas les joueurs plus-value d'entre eux ne sont pas vraiment bien vus et leurs contrats de quatre ans avec très gros salaires ont mis en péril le club. Il faut faire attention que les Bartes Revolution et je non leur proposais avec certaines personnes à ce sujet. Ce n'est pas parce que nous force soit de constater que j'ai raison ou problème... En revanche, on a contacté Alexandre Lapeyrère pour qu'il puisse revenir au club. Les discussions vont débuter prochainement et on trouvera pour savoir quel rôle pourrait lui correspondre !

Killian Tillacant et George Moala ont d'ailleurs récemment prolongé de deux ans, tout comme Sébastien Bézy ou Alex Newsome...

Exactement, on peut faire des contrats de quatre ou cinq ans mais sur des jeunes 20 et les surmotiver comme on l'avait fait avec Damien Penaud en 2016. Mais je pense que c'est mieux de discuter tous les deux ans et d'avoir des « rendez-vous » et des données tangibles. Si le mec est sur le terrain, il doit être payé, même bien payé et rapidement. Cela me semble logique.

N'y a-t-il pas le risque de perdre une certaine stabilité ?

Il y en a toujours ! L'idée est d'avoir trois ans de pouvoir complétement des postes, des confirmés et des plus anciens pour fédérer le groupe. Mais à cause de cas trop contraire, on a pour pendant plusieurs saisons cette situation et on n'a pas pu trouver cette fameuse ancienneté. Il faut qu'il y ait de bonnes choses, je pense qu'on a besoin d'une ou deux saisons supplémentaires.

Vous avez tout connu à Clermont. Comment avez-vous vécu ces deux dernières saisons décevantes sur le plan sportif et renouvellement en vieillissant ?

Mal ! J'étais mauvais de ne pas voir l'équipe se qualifier en en voir les joueurs partir en cours entre 18 ans. J'avais vécu ça il y a bien longtemps, avant l'arrivée de Vern Cotter, j'avais détesté cette période de voir les joueurs s'éclater pendant que je ne faisais rien. Le club a besoin de se qualifier et d'être au premier plan. Les gens sont en attente de cela. J'espère qu'on a mis les bonnes personnes pour remonter l'ASM parce qu'il y a énormément de qualité en vente de ce « big five ».

Y a-t-il des similitudes entre 2023 et la période 2002-2005, où l'ASM n'était pas sur le devant de la scène ?

A cette époque, les dirigeants avaient fait d'autres choix puisque on n'était pas le même modèle économique. On essaie de diffuser ce qui a été fait pendant vingt ans. Forcément, cela ne plaît pas à ceux qui étaient en place jusqu'ici. On ne va fait pas aux dirs amis mais on fait cela pour le bien du club. Il faut que ces personnes soient assez intelligentes pour l'entendre.

Lorsque Christophe Urios s'est engagé avec Clermont, pensiez-vous qu'il était l'homme de la situation ?

J'avais un peu de réserve parce que je ne connaissais que l'homme au bord du terrain. Un personnage très droit, seulement et passionné. Mais j'ai été agréablement surpris par sa méthodologie. Il est l'homme de la situation. On avait besoin de cette « gueule comme ce » qu'il avait en 2006 quand Vern est arrivé. Nous sommes sur le même schéma.

En quoi vos relations sont-elles différentes avec Christophe Urios par rapport à Jono Gibbes ?

Avec Jono, il était en pays l'inverse. J'étais nouveau dans la pièce, je ne connaissais pas tout, les relations étaient fraîches mais tomber vues. Il m'a avait pas cette méthodologie et cette organisation. Aujourd'hui, la problématique est proche aux membres du « big five » et on trouve la solution collectivement.

« J'avais un peu de réserve parce que je ne connaissais que l'homme au bord du terrain [...] Mais j'ai été agréablement surpris par sa méthodologie. Christophe Urios est l'homme de la situation. »

En 2021
« Clo
et d
de :
sau
Nou

présenté à Mirfield ou dans ce sens. Nous ne sommes plus le club modèle et Mirfield le comprend bien parce qu'eux, pour le coup, le sont depuis des années. On n'est en pas encore sur nos leaders.

Pourquoi Clermont n'a plus la faute d'antan ?

Aujourd'hui, on a une vision plus claire sur un projet de club et non pas d'équipe ponctuelle uniquement. Cela va mettre un peu de temps mais on va y arriver.

Quel est le grand chantier de la saison ?

Il y en a du ! Mais la priorité est de redonner la saveur de l'équipe première grâce à la restructuration de l'école de rugby et du centre de formation. En revanche, si on se focalise uniquement sur cela en laissant de côté les filières ou le VR, on va se planter. Il faut remettre en route la fonction et repartir de la base.

Le club a-t-il toujours l'objectif de gagner le Champions Cup en 2025 ?

On veut retrouver le haut du tableau et gagner des titres. Mais rêve qu'un seul champion en 2025 soit une hérésie. Aujourd'hui, on la forme et on travaille avec humilité. Nous avonnes en reconstruction donc on va avancer.

À propos du recrutement, quelles sont vos cibles prioritaires ?

Comme tous les clubs, on cherche des arrières droits, un demi d'ouverture, un centre, des joueurs polyvalents derrière... Des postes clés qui convertent une équipe. Le cœur satisfaction de notre recrutement est que nous avons shuffle notre pack. Cela faisait longtemps qu'on n'avait pas eu le fameux monstre à venir parfois (rires) ! Mais on a besoin d'un peu dynamique et attaquer cette ligne d'avantage en étant dur au mal.

L'ASM est-elle moins attractive qu'avant ?

Oui, cela se ressent. On n'a pas le mal, on n'est pas une montagne villa comme Paris, Lyon ou Bordeaux (rires). Mais on a des atouts avec une région volcanique, naturelle et une ville à taille humaine. Le rugby y a sa place depuis plus de cent ans avec un stade qualifiant plein tous les week-ends... Au-delà de ces aspects, les joueurs cherchent à être en Champions Cup et en haut du Top 14. C'est ce qui fait la différence.

Justement, vous êtes en Challenge Cup cette saison. Y a-t-il une différence entre cette que vous avez gagnée en 2007 et le format actuel ?

A l'époque, on était en construction, aujourd'hui on reconstruction. Nous en sommes quasiment au même point... C'est une chance énorme de jouer cette Challenge Cup. Nous sommes descendus d'un niveau et on doit gagner en maturité et en expérience pour pouvoir gérer nos matchs et notamment nos fins de rencontre.

Propos recueillis par Clément LAGORNE

AUTRES RETOMBÉES PRESSE EN 2023 :

2 ARTICLES ET 1 RADIO

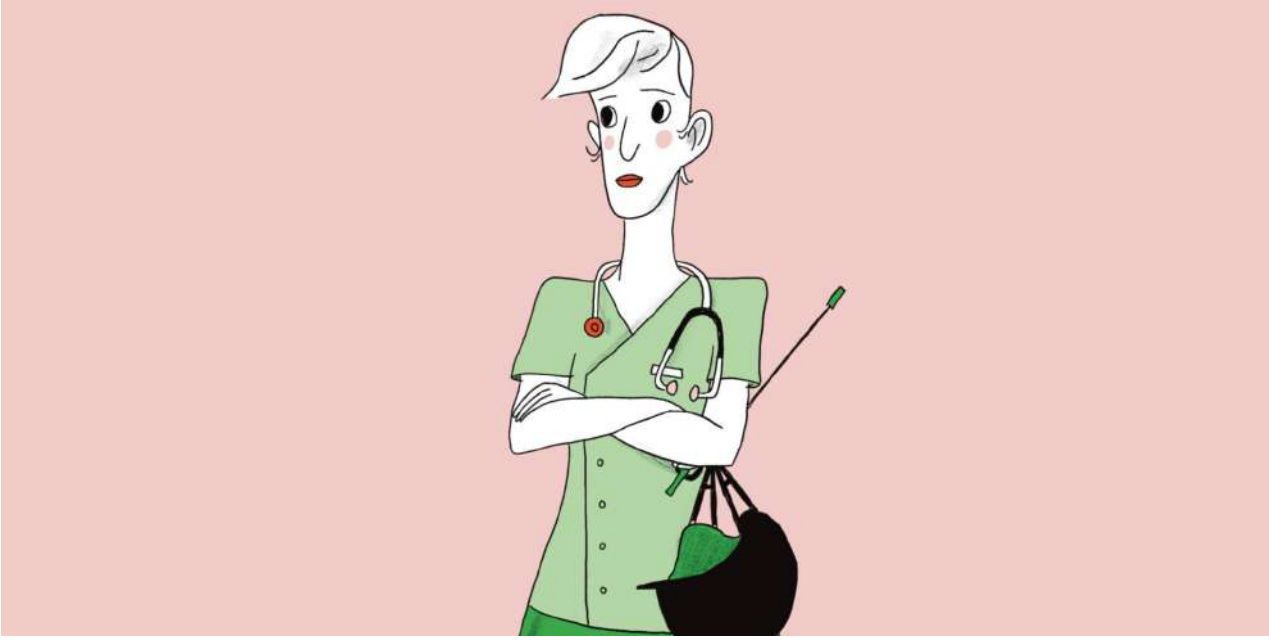
DATE	MEDIA	TYPE	TITRE
13/04/2023	**Tribune de Lyon**	Hebdomadaire lyonnais	*La reconversion professionnelle sur Lyon*
30/06/2023	**Bref Eco**	Site spécialisé dans l'information Economie et entreprises en ARA	*Europajob 2023 : 500 offres d'emploi à pourvoir*
21/12/2023	**Logos FM Puy-de-Dôme**	Radio régionale	*Interview de Sébastien Tavernier, développeur territorial*

TRIBUNE DE LYON

La reconversion professionnelle sur Lyon

La rédaction - 13 avril 2023

C'est bien connu, l'herbe est toujours plus verte ailleurs ! Selon l'adage populaire, il suffirait de changer son mode de vie, notamment sur le plan professionnel, pour se sentir plus épanoui dans son quotidien. Pour autant, est-ce si simple de se reconvertir ?



© Illustration Camille Gabert

Pourquoi se lancer ?

Perte de sens, précarité d'un secteur, mal-être et ennui au travail, environnement toxique, signes avant-coureurs d'un burn-out, envie entrepreneuriale ou d'indépendance, opportunité de mobilité... Les raisons d'entamer une **reconversion professionnelle** sont légion. Pourquoi ne pas franchir le cap ? À Lyon, plusieurs **organismes référents** accompagnent les Lyonnais dans leur transition en les aidant à prendre du recul, à éclaircir leur vision, à situer l'origine de leurs problèmes et à définir ce qui leur fait défaut au quotidien. Le tout dans un cadre confidentiel et de confiance mutuelle. Parmi eux, les organismes Les Pivoteurs et Hisse & Haut, fondés tous deux en 2018, proposent différents services auprès d'entreprises et de particuliers, afin de retrouver du plaisir et de l'épanouissement dans sa carrière professionnelle.

© Adobe Stock

Et si les deux structures ont leurs propres méthodes, outils et spécificités, dont une formation référencée Qualiopi et prise en charge par le CPF (compte personnel de formation) ou par l'employeur, ces initiatives de reconversion et remises en question ne sont jamais vaines. « On en sort systématiquement grandi et confant », assurent en cœur Perrine Lhote et Marlène Thevenet, fondatrices respectives de Hisse & Haut et des Pivoteurs. Qu'elles aient été faciles ou difficiles, qu'elles se soient bien ou mal passées, les reconversions professionnelles sont des expériences dont il faut tirer le meilleur pour soi-même ! Alors ne vaut-il pas mieux vivre avec des remords plutôt qu'avec des regrets ?

La première marche vers la reconversion professionnelle

Par où commencer sa reconversion ? Avant de s'engager dans une **démarche**, il est nécessaire de s'assurer que son projet est réaliste, réalisable, qu'il nous correspond et qu'il nous satisfait. C'est à ce moment-là qu'intervient le **bilan de compétences**, outil indispensable de la reconversion. Son objectif : faire le point sur soi-même ! Le bilan de compétences consiste à identifier, lors de phases de découverte, d'analyse et de conclusion, ses compétences, aspirations, intérêts, motivations, valeurs, besoins, forces et acquis, en lien avec sa personnalité, afin de comprendre qui on est et ce dont on a besoin. De nombreux organismes proposent un bilan de compétences avec un **conseiller** en présentiel, en distanciel ou même en ligne.

> “
>
> Je ne pensais pas avoir les épaules assez larges pour me lancer toute seule dans cette aventure. Je me suis donc offert, grâce à mon compte personnel de formation, un bilan de compétences en ligne
>
> *Gaëlle Berrue, infirmière libérale dans le Rhône et formatrice en cicatrisation*

Pour qui ? Pour quoi faire ?

Le conseil en évolution professionnelle est un droit dont dispose chaque actif en recherche d'emploi ou en activité. Instauré par la loi du 5 mars 2014 relative à la formation professionnelle, à l'emploi et à la démocratie sociale, ce dispositif est aussi un bon moyen de construire son nouveau projet professionnel.

professionnelle, et, le cas échéant, élaborer, formaliser et mettre en œuvre une stratégie visant l'évolution professionnelle, l'insertion, le développement des compétences, la certification professionnelle ou la mobilité interne (…). » L'objet même du CEP est bien l'**accompagnement** des transitions et reconversions professionnelles des actifs.

La création du CEP était motivée par la discontinuité des trajectoires professionnelles, l'accélération des mutations économiques, notamment liées à la révolution numérique, avec l'émergence de nouveaux métiers et donc de nouvelles compétences. Dans le contexte actuel, le CEP demeure tout à fait pertinent tant pour contribuer à répondre aux besoins des secteurs qui ont du mal à recruter, que pour accompagner les publics souhaitant changer de métier (avec une augmentation de ces besoins suite à la crise sanitaire).

Un service gratuit universel et personnalisé

Gratuit, pour tous les actifs qui en font la demande (qu'ils soient en recherche d'emploi ou en activité), ce dispositif propose deux niveaux de conseil : un accueil **individualisé** et **adapté** aux besoins de la personne et un accompagnement **personnalisé**. Pôle emploi fait partie des quatre opérateurs historiques identifiés par la loi de 2014 pour délivrer le CEP aux demandeurs d'emploi (avec les Missions locales pour les jeunes de moins de 26 ans, les Cap emploi pour les publics reconnus travailleurs handicapés, et l'Apec pour les cadres).

Les psychologues du travail de Pôle emploi viennent en appui des conseillers selon les besoins spécifiques de la personne. « À noter que **33 %** des demandeurs d'emploi qui s'inscrivent ont pour but de faire le point sur leurs objectifs professionnels plutôt que de reprendre directement un emploi. Après six mois d'inscription, **60 %** des demandeurs d'emploi ont élargi leurs recherches vers d'autres métiers et deux tiers d'entre eux déclarent avoir pris cette décision suite à l'accompagnement de leur conseiller », explique un conseiller de Pôle emploi Auvergne.. À chaque étape importante ou « moment-clé » (par exemple une sortie de formation, une fin de prestation, une immersion en entreprise…), un point est réalisé pour débriefer et envisager la suite. Le CEP est considéré comme achevé en cas de cessation d'inscription/ radiation, ou si le demandeur d'emploi s'accorde avec son conseiller sur le fait qu'il n'est plus en situation d'accompagnement, les actions liées à la concrétisation de son projet professionnel ayant été réalisées.

Se reconvertir pour entreprendre, une alternative au salariat

© Nadia Fligitter

Vous êtes salarié et vous réfléchissez à une reconversion professionnelle ? La création ou la reprise d'entreprise peuvent être les clés de votre **épanouissement au travail**. Mais quelles démarches adopter ? Comment s'y prendre ? À Lyon, la Chambre de commerce et d'industrie (CCI) accompagne les personnes souhaitant s'engager sur une nouvelle voie, que ce soit pour la création ou la reprise d'une entreprise, ou pour embrasser une nouvelle carrière dans les ressources humaines, le digital ou encore devenir formateur consultant.

Toutefois, si votre instinct vous dicte de vous mettre à votre compte et même si vous avez la **fibre entrepreneuriale** et l'étoffe d'un bon **chef d'entreprise**, la CCI préconise de passer par des cycles de formation ou de certification avant de fonder votre start-up. D'autant plus que la grande majorité de ces démarches sont finançables par le CPF, Transition Pro, PIC ou la Région. Un conseil entendu et suivi par Nadia Fligitter, fondatrice d'À vos papilles, un foodtruck lyonnais de livraison de repas. Anciennement directrice d'achats au sein de grands groupes du BTP et de l'industrie, avec plus de douze ans d'expérience en tant que salariée, cette néo entrepreneuse a depuis décidé d'engager une reconversion afin de s'épanouir dans sa vie professionnelle. « L'idée m'est venue lors de la crise sanitaire: proposer des plats du monde dans les villages autour de Lyon. » Pour développer son projet, Nadia a suivi, en groupe, le cycle « Je construis mon projet ».

Après quarante jours de formation, la Lyonnaise est parvenue à confronter son business plan et à consolider ses acquis. Voilà maintenant un an que l'activité a débuté.

> “
>
> Cette formation m'a permis de prendre confiance en moi, d'explorer de nouvelles pistes de réflexion et de construire techniquement mon projet à 360 degrés
>
> *Nadia Fligitter, fondatrice d'À vos papilles*

Quelles pistes pour financer sa reconversion professionnelle ?

Une reconversion ou une montée en compétences, ça se prépare… Une fois les contours du projet dessinés vient le moment de parler d**'argent**. Une formation vous fait de l'œil et vous n'avez pas assez de vos **économies** pour la financer ? Vous craignez de ne pas avoir suffisamment de revenus si vous faites le choix d'un format longue durée ? Que vous soyez salarié, travailleur indépendant ou demandeur d'emploi, il existe plusieurs **dispositifs d'aide** qui permettent de prendre en charge les coûts mais également d'obtenir une rémunération pendant toute la période de formation.

Selon votre profil, vous pourrez faire appel à votre **compte personnel de formation**, au dispositif lié au projet de transition professionnelle mais aussi à Pôle emploi, à certains organismes partenaires et même le cas échéant à des bourses pour certains acteurs de la **formation continue**. Quels sont les différents leviers à actionner pour passer de l'envie à la réalisation et financer sa formation ou sa reconversion ? Suivez notre guide complet.

A LIRE ÉGALEMENT

13 AVRIL 2023

Quelles pistes pour financer sa reconversion professionnelle à Lyon ?

Une reconversion professionnelle ou une montée en compétences, ça se prépare… Une fois les contours du projet dessinés vient le moment de parler d'argent. Que vous soyez salarié, travailleur indépendant ou demandeur d'emploi, il existe plusieurs dispositifs d'aide qui permettent de prendre en charge les coûts mais également d'obtenir une rémunération pendant toute la période…

13 AVRIL 2023

PUY-DE-DÔME RECRUTEMENT / INTERIM

Europajob 2023 : 500 offres d'emploi à pourvoir

PUBLIÉ LE 30/06/2023 - 13:17

À l'occasion du festival Europavox, du vendredi 30 juin 2023 au dimanche 2 juillet, Auvergne Rhône-Alpes Entreprises organise la 4e édition d'Europajob.

Geneviève Colonna d'Istria

À l'occasion du festival Europavox, du vendredi 30 juin 2023 au dimanche 2 juillet, Auvergne Rhône-Alpes Entreprises organise la 4e édition d'Europajob, le job dating décalé au cœur du festival de Clermont-Ferrand.

Cet événement rassemblera une quarantaine d'entreprises régionales dans l'enceinte du festival Europavox, place du 1er mai à Clermont-Ferrand et offrira aux festivaliers l'opportunité de rencontrer les représentants des entreprises participantes, avec plus de 500 offres d'emploi à pourvoir en CDI, CDD, alternances, stages et jobs d'été.

Les partenaires de l'emploi, Transitions Pro, Apec, Action Logement et Auvergne Rhône-Alpes Orientation, seront également présents pour accompagner les candidats dans leur recherche d'emploi et pour aborder tous les aspects liés à un nouveau job, tels que la mobilité, l'installation, la formation et l'orientation.

Pour participer au job dating, les festivaliers devront posséder un billet Europavox. Pour les personnes qui ne pourraient pas participer, l'adresse europajob@auvergnerhonealpes-entreprises.fr leur est dédiée, ils peuvent déposer leur CV qui sera envoyé à toutes les entreprises à la fin de l'évènement.

L'an dernier, plusieurs centaines de CV avaient été déposées. Le festival Europavox avait attiré l'an dernier 50.000 personnes.